

# PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur  
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

## LES ABBAYES NORMANDES

JUMIEGES (1.<sup>a</sup> partie)

La Gaule, ou la France, comme vous le voudrez fut évangélisée, et depuis l'avènement du christianisme, nous pouvons dire qu'elle porte bien son nom de "fille aînée de l'Eglise".

Les cultes païens nous montrent qu'avant tout ils recherchent la pureté. Ne prenaient ils pas des jeunes filles vierges et belles pour entretenir les feux sacrés de leurs idoles?

De même, ont fait nos bâtisseurs de cathédrales, ils ont choisi le lieu, la matière, le raffinement pour pouvoir construire les temples chrétiens, nos églises, nos monastères. Admirez ce faste incomparable déployé pour tout ce qui était sacré; rien n'est trop beau la matière précieuse, l'or, l'argent, les pierres précieuses rien ne fut trop beau en ce qui concerne les objets du culte, les artistes les plus célèbres comme les plus ignorés, y mirent tout leur amour et leur ame pour les sculpter, les peindre les faire resplendir et leur donner la vie et une âme immortelle et sacrée, digne d'admiration et de respect.

Combien de ces objets furent dispersés, volés, fondus ou tout simplement cachés, enfouis sous la terre, dans les murs, au pied des arbres, chênes vénérés ou oliviers ou tumulus antiques ou au fond de vieilles grottes murées et dissimulées, mais bien connues de certains; mais ceux qui voulaient les protéger sont mort sans jamais pouvoir parler. Ces pauvres moines étaient conscient de ce qui attendait toutes ces valeurs aux mains des conquérants; et, c'est ainsi que bien des trésors gisent encore dans leurs cachettes, les invasions normandes,

(Suite page suivante)



Recordando a un amigo

Día 5 de mayo, día tenebroso de noche primaveral, oscura, terrible y glacial; allí en Camp de Mar, cerca de la urbanización de Beniorella, centenares de ojos miraban hacia el fondo de un acantilado, allá abajo muy abajo, se había perdido un amigo. De pronto nos parecía que parte de nuestra historia, se había esfumado.

Parecía que de aquel monstruo tenían que surgir dos genios, Antonio y María-Virtudes, de una lámpara de Aladino.

Recordábamos una sonrisa franca, juvenil, un pálido bigote rubio, una cazadora beige, unos ojos azules. Sí, Toni, todos estábamos allí, pensando luchar contra el acantilado, pero era inútil.

Todo había nacido en ese valle perdido del poniente mallorquín, ese rincón casi ignorado de la isla, aislado del ruido estremecedor de la ciudad, el valle mágico en que tú naciste.

Recordamos tu padre Juan, yendo a "Ses Rotes" llevándote alguna vez; tu madre Paquita velando por tus primeros pasos. Te veíamos acompañado de tu hermano Guillermo a "costura".

Te juntabas con otros compañeros de camino, te veíamos en "Son Castell", en es "Ret-

(Termina en la página 2)

## Baleares ante una disyuntiva de consecuencias

Cinco islas en medio del mar a una distancia relativamente cercana al continente, con buen clima, con un paisaje variado, con buenas playas de arena blanca, con una flora exuberante sin llegar a ser tropical. Un lugar sin peligros graves, donde el adaptarse a las condiciones del

clima es algo sencillo, donde el sistema de vida permite a cada uno sentirse como en su casa propia, por fuerza tiene que verse favorecido por los visitantes, o turistas. Y la gran afluencia de ellos ha sido el testimonio exacto de que ello es así y ello ha sucedido dejando una

huella que no se puede negar ni discutir.

Pero esa misma huella a veces, resulta contraproducente frente a una planificación futura, ya que en muchos aspectos la falta de previsión y el desbordamiento de la

(Sigue en la página 3)



## Recordando a un amigo

(Viene de la primera página)

jet" jugando a pistoleros, en "Sa pedra des Frare", en la antigua plaza jugando al fútbol, las imágenes pasaban y pasaban, te veíamos yendo a escuela, sentado en un viejo banco polvoriento oyendo las doctas explicaciones de D. Vicente Marí.

Más tarde ya te veíamos con esa vitalidad, con esa fuerza que reciben esos brazos marinos para salir de sus costas y surcar lejanos mares, en busca de nuevos horizontes, te veíamos en San Telmo, en una recepción, una silla y unas manos fuertes, nobles, dispuestas para recibir a ese desconocido viajero que viene en busca de un merecido descanso.

Eras nuestro embajador, uno de los mejores representantes ante el nuevo amigo, de una cariñosa, humilde, buena tierra arraconense y santelmera. Sí, Toni, allí te veíamos, tu esbelta silueta nadando y atravesando el charco de mar hacia el Pantaleu, veíamos unas bolas de Petanca, una sana carcajada en pos de una mejor amistad, allí estabas tú. Cuántas veces hemos apreciado tu habilidad petanquista, tu alegría de jugar en "Es Moli".

Te vimos de niño en el campo de "Ses Figueres" jugando a lo Santillana, multitud de chavales en pos de un balón, de pronto surgían dos piernas y una pelota, allí estabas tú, llegaban las fiestas de San Agustín, aquellas fechas de agosto en que nuestro valle se viste de gala, veíamos unos futbolines, un tío Piqueras, un "Cos", un helado, unos bailes, una fiesta, una risa, y Toni uno de los protagonistas de estas fiestas en uno de los paisajes más bonitos de esta tierra, sí, Toni, el valle magno de S'Arracó.

Te veíamos en Ca'n Viguet con Pedro y las discusiones sobre el "Real Madrid", nos aparecía "Ca'n Prime" con Toni discutiendo de petanca y en Ca'n Nou; allí unas cartas de truc y botifarra, un siempre joven, bien peinado, y simpático amigo nuestro, tu amigo Guillem Nou, aquel que nos contaba las andanzas d'en Pere Vol, d'en Gaspar Damià, aquel con quien discutías de Urtain.

Recordábamos tu despedida hacia la mili, tu experiencia en los carros de combate en Madrid, tu vuelta al Valle mágico,

## LES ABBAYES NORMANDES

puis les révolutions les épidémies qui déciment sans laisser de traces toute une population plus inexorablement qu'une guerre, les guerres sont toujours à la base de la disparition des patrimoines religieux ou civils ou de leur destructions, ainsi que les haines religieuses.

Ce que nous allons découvrir est la preuve certaine des idées sus énoncées, et de notre ignorance du passé, les bases du savoir humain restent muettes devant les dires et présomptions, il faut rechercher les origines, les témoins surs encore subsistants pour assurer l'histoire de cette abbaye très audacieuse et charitable et prépondérante sur l'Estuaire de la Seine, et les rives de son fief.

Nous voici donc au pied des ruines de Jumièges. Lorsque nous les contemplons, il se dégage de ces ruines une grandeur majestueuse. Cet aspect grandiose, gigantesque et fort vous émeut. Ces ruines dominent sur toute l'étendue environnante, et, la luminosité qui se répand autour d'elles reflète comme une immense Aurore Boréale, la végétation elle-même qui a surgi parmi les pierres en semble imprégnée. Il n'est rien d'étonnant que cette merveille fut considérée longtemps, comme l'un des joyaux Normands. Devant ces ruines on est rêveur, pourquoi le travail colossal de l'homme, doit-il disparaître par la violence, la hantise de détruire pour mieux vaincre le beau, le précieux impondérable.

La brise légère du soir qui

con otro aire, el paso de la adolescencia a la madurez.

Veíamos tu hermana Antonia con tus dos sobrinos y tú, su encantador y amistoso tío, dándoles esas caricias, esos regalos, esa ternura; tu abuela Ana esperando su nieto, su siempre pequeño Toni, tus chistes y tu simpatía pintando con tu cuñado.

Veíamos tu silueta en Panguera en el "Juana Marí", con tus compañeros de tus primeras andanzas, el bar "El Sol" de San Telmo, de nuestros amigos Santiago y Rieras.

Sí, Toni, todo habrá terminado en 22 años de historia, no de historia de libro de texto, pero de la pequeña gran Epopeya de héroe de ese Valle mágico donde junto con tu novia María-Virtudes descansarás ahora para siempre.

Gracias por todo Toni.

Tu historia bien merecía ser contada.

TUS AMIGOS DE S'ARRACÓ

souffle soudain autour de nous, vous fait frémir devant tant et tant de cruautés des hommes et du sort.

Les origines de l'Abbaye de Jumièges, remonteraient vers 630 à 650; certains érudits fixent sa construction en 654, sous le règne de Clovis II. Elle fut fondée par Saint Philbert ou Saint Filbert.

Elle est parmi les plus anciennes de France. Il semblerait que ce soit la reine Bathilde, qui aurait intercédé au territoire de Jumièges sur les bords de la Seine. De ce fait Filbert, entreprit de construire le monastère.

Quand au nom de "Jumièges", lui-même, il a donné lieu aux hypothèses éthymologiques des plus fantaisistes: tels que gémissements de moines morts d'autres veulent y voir un dérivé de "gemme ou Gemmili, pierres précieuses brillantes de tous leurs éclats. Voilà vous pouvez choisir, gemmes, gemmili -génitus- gémissements pour en venir à Jumièges.

Nous opterions plutôt sur: gémissements -en souvenir de ces lieux qui ont adouci tant de détresses et de gémissements au détour d'une boucle de la Seine.

Là, furent recueillis les gémissements enfants jumeaux de Clovis II punis par leur propre père, pour avoir manqué de respect à leur mère, en l'absence du roi, parti en croisade. Il aurait ordonné de les "énervés" et de les abandonner à leur sort, dans une barque laissée à la dérive au gré du vent et du courant; et, c'est ainsi qu'ils parvinrent entraînés par les eaux de la Seine, et le flot sur les alluvions du rivage et les herbes, et furent aperçus malheureux survivants, par les moines qui les recueillirent et les soignèrent plein de compassion et de tendresse, au monastère où ils demeurèrent jusqu'à leur mort. Légende, -vérité- ceci fait partie du monastère et, est depuis toujours attaché à l'histoire de l'Abbaye de Jumièges. Les gravures anciennes montrent le tombeau des "enervés". Des pièces de monnaie ont aussi commémoré le souvenir et le merveilleux de ces monastères.

Revenons au fondateur, à Saint Filbert. C'était une personnalité peu commune, le VII<sup>e</sup> siècle se souvient de son nom, comme un homme qui fut mêlé à de grands événements de l'époque.

Tout comme Saint Wandrille, il eut Ouen, ou Saint Ouen, pour ami. Il fut également compagnon de Saint Leger, et adversaire d'Ebraïn, qui l'aurait fait emprisonner; Filbert, est le type même du grand seigneur ecclésiastique. Sa vie monastique semble doublée d'une vie politique. Il fut moine d'une activité extraordinaire.

Il suivit l'école palatine, puis voulut réformer l'Abbaye de Rebaix; il vécut un certain temps à Luxeuil, descend à Appenin, et comme Saint Wandrille, passe à Bobbio, suit les règles de Saint Colomban, et delà, vint fonder l'Abbaye de Jumièges.

Il semble alors que son ennemi, Ebroïn, l'ait contraint à quitter son Abbaye; pendant son exil, il construisit deux autres monastères, l'un à Noirmoutier, et l'autre à Saint Michel en l'Herm.

Après une vie bien remplie et rentré en grâce, il retourna à Jumièges, pendant quelques temps puis repartit à Noirmoutier, où il s'éteignit en 684.

De sa vie active et de sa situation politique l'Abbaye de Jumièges retira une prodigieuse prospérité.

Il mena à bien la construction digne d'éloge de l'Abbaye et des trois églises. L'oeuvre est moderne et créatrice de renouveau architectural en forme et en élan nouveau et ingénu.

La première église, fut dédiée à la Vierge, et est construite en forme de croix, la seconde construite, fut dédiée à Saint Pierre elle était fixée au sud.

La troisième, vers le Nord eut deux patrons Saint Germain et Saint Denys, Hélas de ces trois édifices aucun ne subsiste.

Certains historiens prétendent que si l'on fouillait la place du village au Nord, l'on retrouverait les vestiges de l'Ancienne église Saint Germain. Il faudrait reconstituer les archives adhérentes.

Les premiers bâtiments monastiques furent édifiés à la même époque. Filbert, fit deux dortoirs de 290 pieds de long, sur 50 pieds de largeur puis au rez de chaussée les cuisines. Ces bâtiments étaient situés au Sud de l'église Notre Dame, aujourd'hui les bâtiments sont en ruines comme le reste.

La communauté de Jumièges, se composait au début de soixante moines, mais elle augmenta rapidement en nombre et en peu de temps les moines se comptèrent par centaines. L'Abbaye était bien renommée.

La vie monastique de tous ces moines était très active et ils évangélisèrent l'Irlande, et la Grande Bretagne, convertirent des païens et abolirent ou affranchirent des esclaves.

(à suivre)

**PARIS-BALEARES**

ORGANO  
DE  
LES  
CADETS  
DE  
MAJORQUE



## Baleares ante una disyuntiva de consecuencias

(Viene de la primera página)

cantidad de visitantes que hemos tenido ha repercutido de una forma tan negativa para el buen nombre y fama de nuestras islas, que en vez de un beneficio nos ha causado una extorsión que, a posteriori, nos ha costado mucho más subsanar.

El que las islas tengan una infraestructura turística tan desarrollada y completa permite mirar con confianza al mañana pues en este campo lo que no hagamos nosotros, no lo podrá hacer nadie en el mundo. Y no lo podrán hacer por el hecho de que una inversión como la que existe aquí no está preparada en las reservas de ningún consorcio financiero ni se puede poner en movimiento de la noche a la mañana. Hay países atraídos por los innegables y muchos beneficios que el turismo reporta, que han hecho planificaciones y han invertido en un plan de desarrollo turístico que parecía que les iba a producir grandes beneficios, y luego se han dado cuenta de que esos beneficios no se veían por parte alguna y han reducido su desarrollo. Túnez es un caso claro. Sus etapas de desarrollo turístico han quedado a medio camino porque la inversión resulta más expuesta cada día, más cara y hay que prolongarla constantemente para que el mantenimiento haga rentable la inversión inicial. Y el mantenimiento resulta mucho más caro, cada día.

Claro que existe la solución que tan mal se hizo aquí, que es el de buscar el apoyo financiero internacional. Sólo que luego el dinero internacional reclama los beneficios estipulados y los riesgos son para el propio país que dispuso así las cosas.

Pero para nosotros esta situación pertenece ya al pasado. Hoy tenemos toda la estructura montada y lo que nos falta es sólo acabar las asperezas que este montaje ha hecho surgir. Acabar calles, adecentar edificios, desarrollar el entretenimiento y motivar razones que hagan que la gente, precise de venir a estar con nosotros. La pulcritud y la seguridad en nuestras vías, el que desaparezcan los gitanos y vendedores ambulantes con sus malos modos por playas y calles que son para otros menesteres, convertir los laterales de nuestras carreteras en avenidas para bicicletas y andarines. Eliminar el absurdo espectáculo que ofrecen hoy, cantidad de solares en los que todo el mundo hecha basuras a la orilla de los caminos. Cuidar nuestros bosques, dejando que sean cobijo para amantes de la naturaleza y no más el lugar predilecto para pirómanos y vándalos.

los. Crear parques naturales que puedan ser visitados por todos. Fomentar la utilización de todo tipo de embarcaciones en plan de alquiler o compra-venta de los mismos, pudiendo darse un mercado exposición permanente que podría resultar un aliciente, mayor incluso, que el mismo sol a la hora de atraer gentes que quisieran pasar unas vacaciones en el mar.

Por encima de todo lo que Baleares ofrece al turista está lo que ya se encuentra hecho y que en cierta manera condiciona lo que nuestras islas ofrecen al usuario de nuestro producto. La situación geográfica de las Baleares, hace que en casi cualquier tipo de avión estén al alcance de la gran mayoría de gente que tiene un dinero para pasar unas vacaciones. En poco tiempo cualquier habitante de Europa puede llegar fácilmente. Esta razón ha traído la gran afluencia de visitantes de los últimos años.



Y ahora que nos encontramos con que los viajes aéreos resultan más caros cada vez, es hora de pensar que volverá a ser el cliente con mayor poder adquisitivo el que nos visite y debemos de hacer todos los esfuerzos necesarios para mimar a este tipo de cliente que, por otra parte forzará a nuestras islas a retomar a lo que ya tenían por norma hacer con sus visitantes antes de que la masificación impulsara sus exigencias. Se volverá a aquel trato directo con cada cliente y se le dará el servicio que requiera en cada momento y en cada ocasión.

Los entornos en los núcleos turísticos, en ese supuesto, ya no iban a ser estropeados de nuevo y nuestros visitantes ya no tendrían que andar entre cascotes, calles polvorientas, edificios a medio construir, calles sin aceras y todo el sin fin de incomodidades que hasta aquí se ha ofrecido al visitante por el hecho de crecer sin parar

y sin hacer ningún estudio de lo que tenía que ser cada zona dentro de su medioambiente.

Pero hay más cosas que nuestras islas están en condiciones de poder hacer para beneficiarse a sí mismas y ello, tan solo como resultado de todo el montaje de que ya se dispone. Si la montaña no viene a mí, yo iré a la montaña, dice Mahoma, y nosotros debemos de hacer otro tanto.

En la temporada baja, necesitamos ir a buscar gentes que quieran venir a pasar dos o tres semanas a nuestras islas. Gentes que pueblen nuestros hoteles o balnearios, o residencias, para venir a hacer salud; a reponerse; a estudiar; a hacer convenciones o muestras de cualquier índole comercial o industrial, o de la variedad que fuera. Podemos mantener unos barcos de medio tonelaje, de diez a veinte mil toneladas que, en verano hagan cruceros si cabe, pero en los meses bajos vayan a traer gente que de otro modo no venga. Si hay que

se haya hecho algo al respecto, y ello permitiría a muchas personas traer sus coches, sus embarcaciones o los aparatos que fueran sin miedo a las averías. Yo he visto como un señor inglés renegaba por que se había venido a Mallorca con un "Jaguar" y se averió una pieza de la transmisión y no encontró repuesto en ningún establecimiento de la isla ni siquiera en Barcelona. Tuvo que esperar ocho días a que la pieza llegara en avión y se le pudiera reparar la avería. Aseguró que no volvería a traer el coche nunca más.

El hecho de contar con todo lo que hay montado ya, en relación con el turismo, a pesar de que nuestro nombre esté *despreciado*, hace que si lo queremos, tenemos todo lo necesario para que el futuro pueda ser todo lo brillante que queramos y con una condición muy especial: No precisamos para nada tener que ir a mandigar a nadie que nos haga el favor de ayudarnos para llevar adelante nuestro turismo. Con lo que tenemos y con lo que podemos, nos basta con aceptar colaboraciones de quienes quiera colaborar con nosotros.

No podemos de ninguna manera dejar de lado todo lo que Baleares ha hecho del turismo así como todo lo que el turismo ha hecho de Baleares. Hay una idea bastante concreta por esos mundos de lo que nuestras islas representan turísticamente y muchas veces la imagen que se ha tenido de nosotros ha sido bastante desagradable. Y por supuesto que a partir de entonces hemos pagado las consecuencias por ello. Dudas, recelos, incertidumbres que han acondicionado el modo de subjetivar todo el panorama turístico que ha envuelto el quehacer de los isleños.

¡Basta de servilismos! ¡¡Basta de llevar la cabeza baja!! ¡¡Basta de decir que... está bien, cuando todo o casi todo puede estar mejor!! La mejor propaganda para nosotros tiene que ser la que nos haga todo aquel que haya tenido la suerte de habernos visitado. El volver a ver a un visitante, tiene que ser nuestra meta máxima a alcanzar. Si el que viene una vez a pasar unas vacaciones entre nosotros, se afana en volver, delante de quien sea que le conozca, resulte nuestro mejor reclamo. Habla por sí mismo el hecho de que haya venido y quiera volver.

Ello se puede conseguir si de una manera general, este cliente encuentra alicientes nuevos cada vez que nos visite, y éstos le inciten a regresar. Ello se puede conseguir haciendo que el touroperador que traiga clientes a nuestras islas, lo que ofrezca sean servicios y atenciones y nunca más un trato de

(termina en la página siguiente)

Hace muchos años que se viene hablando de una Zona o Depósito Franco sin que hasta el momento



EL RELOJ QUE NO MARCA LAS HORAS

## Rebuscando en el ayer

Después del gran éxito de la Exposición Internacional de 1929, tanto en participación como en visitantes, Barcelona floreció y creció de gran manera.

Empezó la ciudad a tomar aspecto de cosmopolitano, mirando ya de reojo a los grandes centros de Europa. Se veían extranjeros por todas partes, no turistas.

Había trabajo. La gente trabajadora llegaba de todas partes de España. Los muelles eran el gran puerto donde recalaban los más diversos buques, tanto en pasajeros como cargueros, así como navíos de vela.

Era la verdadera perla del Mediterráneo, pero...

Por un sin fin de cosas liadas todas a los vaivenes políticos, se acabaron sin darse cuenta "las vacas gordas" y aparecieron "las flacas".

Conflictos entre trabajadores y patronales, producidos por la falta

de trabajo. Poca reglamentación y con ello poco sueldo.

En la industria hotelera, no había el descanso semanal, ni vacaciones, no habíamos de Seguridad Social; eso sí jornadas de más de 10 horas por doquier. La Patronal ya no se acordaba de lo mucho y bien que lo habían pasado en mucho tiempo atrás... y claro empezó la crisis y reducción de plantillas.

\*

Por aquellas fechas empecé a trabajar en las cocinas y ¡qué horas y horas de trabajo! El sueldo era una palabra que se desconocía...

Cada 20 días de trabajo una salida por la tarde, para poder ir al barbero y comprarte unas alpargatas...

A los tres meses de lavar más platos cada día, que una gran fábrica fabricaba en una jornada y preguntar yo cuáles eran mis tratos, el dueño me dijo que como yo era aprendiz nada, y como que había reclamado tenía que continuar allí con los platos y si no a la anchura... calle.

Mi familia se opuso a tal atropello. Que no cobrase por ser aprendiz lo aceptaban, pero tenía que aprender el oficio, y dejar de hacer de gador.

Total que no volví. Me vinieron a buscar luego pero ya con dinero. Al no volver yo tuvieron que poner dos para hacer el trabajo que yo solo hacía.

La Patronal tenía la costumbre que, en los grandes hoteles, los que querían ser cocineros pagaban, estaban un mes haciendo mecánicas y luego ya de "blanco" se ponían al lado de los cocineros maestros.

No estaba poco contento por que ya iba blanco...

Nuestro buen amigo *En Peret de Ca'n Cabré* que E. P. D. podría dar fe de aquellos "aprendizajes".

Amigo lector que me lees con paciencia ¿conoces algún aprendiz de cualquier oficio, que quiera pasar por esto?

Como era dispuesto por la Delegación de Trabajo, le pedí el certificado de haber trabajado allí, y el dueño muy... honrado me lo dio ha cambio de mis tres meses de trabajo...

Por entonces habían dos Centrales Sindicales, que orientaban a los trabajadores, y una de ellas solicitó las mensualidades para mí y le recomendó que colaborase, con los obreros en paro.

Bienvenido sea el mejoramiento del nivel de vida, y sus reivindicaciones.

GUILLERMO ROSA

## Vacaciones en Primavera

En Ca'n Tàpara, centro de formación social de la Caja de Ahorros "SA NOSTRA", tuvieron lugar unas vacaciones llamadas de primavera reservadas a los pensionistas. El Centro contó con cuatro turnos de cinco días cada uno, del 14 al 19 de abril; del 28 de abril al 3 de mayo; del 5 al 10 de mayo; y del 19 al 24 de mayo. Cada turno reunía a unas 40 personas, hombres y mujeres, la mayoría parejas, de la tercera edad venidos desde diferentes pueblos de Baleares, incluso Palma, que se desconocían por completo entre sí. El único lazo que los unía era ser pensionista, haber vivido toda una vida de labor, con sus consiguientes sinsabores, tener cierta experiencia; todos diferentes.

Ca'n Tàpara es un hotel de 5 estrellas. Pero no todo fue comer y dormir.

El Centro tenía programadas excursiones a Valldemosa, visitando la Cartuja y los bailes típicos en el Palacio del rey Sancho, el Pueblo Español y el Castillo de Bellver. Otra excursión fue para el mirador de Santa Ponsa, la Caleta donde pisó tierra mallorquina el rey Jaime I el Conquistador, el casino en Calas de Mallorca, Paguera y el Puerto de Andraitx; con visita al Delfinario al regreso. Los demás días, hubo conferencias de la célebre "esteticienne" María Martínez, quien dio valiosos consejos a mujeres y hombres para conservarse en buena salud, esos últimos años de vida; otra conferencia de moral con la intención de obtener que el pensionista se conforme en su estado, guardando sus sinsabores para sí mismo, sin molestar a los demás, no convirtiéndose nunca en el "sí no fuera por" que tanto molesta a quienes no padecen aún de ninguna dolencia, pero también a quienes soportan ya la cruz que les ha tocado; que a esa edad, el que de nada sufre, que espere que ya le vendrá. Tuvieron también la visita del gran artista cómico Xesc Forteza, quien derramó sobre ellos su dinámica risa y proverbial optimismo.

Se organizaron sesiones de gan-chillo para mujeres, mientras los hombres jugaban a cartas; con veladas ante el televisor, con chistes y rondas.

El personal muy amable, servicioso, siempre atento, para ayudar, aconsejar, llevar a uno del brazo si era necesario, se comportaba en cada caso muy competente; desde el director el reverendo Don Guillermo Payeras, su hermana Catalina, la señorita Margarita, hasta el personal de la cocina, pasando por la enfermera que estaba a disposición día y noche por si acaso. Las niñas

que estudian en el Centro, ofrecieron tantas veces como fue preciso, su juvenil alegría, cantando y bailando, interpretando sainetes cómicos, para hacer reír a esas personas que sólo desean un remanso de paz para sus últimos años. El ambiente festivo era la tónica, y daba gusto ver bailar a gentes de 85 años con niñas de 15; que les ayudaban en todo, a fin que fueran verdaderamente de reposo esas maravillosas vacaciones de Primavera.

Companys, jo vos volia dir que a vegades estam errats a Ca'n Tàpara mos han mimats i hem estat tan ben cuidats que tenim ganes de tornar-hi.

CATALINA MARTORELL ARBONA

### VACACIONES DE PRIMAVERA

Un grup de sa tercera edat a Ca'n Tàpara mos ha unit i "SA NOSTRA" ha conseguit, omplir sa nostra soledat.

Disfrutam d'un benestar ben beguts i ben menjats, i tots menjam del mateix plat i recream es paladar.

Porem dir que em tengut de tot, en tot em pogut disfrutar i tots junts hem acordat l'any qui ve porer tornar.

A Don Guillem, Na Catalina i Margarita molt els recordarem, i per molt que vos diguem sempre ferem curt, a tota mida.

A ses ninetes les em de recordar que són un jardí florit, ja que a tots mos han revestit d'alegria, pau i benestar.

Demà, tots mors ne tornarem recordant aquets moments a tots mos faltará temps per dir, lo que a fet "SA NOSTRA" que moltes gracies li donam i a tots la recomenam de lo molt que li estam egreïts perquè a tots mos ha units.

JUAN LLUL LLUL

## PARIS-BALEARES

ORGANO  
DE  
LES  
CADETS  
DE  
MAJORQUE



## L'HONOR<sup>1</sup>

Bajo tu sombrero negro, tus ojos taladran las penumbras del rescoldo  
Bajo tu pelliza de pana, tus tensos músculos ya viejos y cansados  
Bajo tu piel curtida por mil soles, vientos y de la Tierra su calor  
Tu corazón de padre y juez. Agostado amante de todo tu dolor<sup>2</sup>.

Erguida tu orgullosa figura, sobre rudas botas de piel vuelta e imbuido en tu vigor  
Tú que lees las palabras de Dios, como El las escribió para el humano saber  
Ahí, en la Capilla te esperan: tu mujer, hijos, nietos y también tu hijo mayor  
y allí, junto al altar el cura y el sacristán esperan tú llegues a tu sitio.

Con murmullo de latines, miras la cruz y en ella ves el significado de tu amor  
Tras el cuadro de la Virgen, tus ojos traspasan los muros y ves todo tu ser  
Tuya es la Tierra, las nubes y el ganado, el árbol y las piedras; todo tiene tu mano  
y junto a ti a tu mujer, alegre, sumisa que sólo a tu través ve a Dios y la tienes a tu lado.

Eres ciencia de vida, el cielo y la tierra te enseñaron como hacerla fructificar<sup>3</sup>  
Recibes y das. Das a tu Señor porque comprendes que él, otra cosa debe hacer  
Ciudad y Campo, separados han de estar. Pero, aunque él sea Marqués  
Vosotros sois hermanos y él a ti te da lo que mereces, lo que es tuyo: el Honor.

FERNANDO FELIU TRUYOLS

<sup>1</sup> En 1875 el Archiduque de Austria Luis Salvador en su obra "Die Balearen" escribió: El hombre del campo (païés) en un estado de inocencia natural, está libre de todo artificio. Al alcanzar elevada edad se le da el título de "Sen" (Sen Pau, Sen Miquel, etc.). A los hombres que dirigían una grande e importante Finca, se les da el Título de l'Honor (l'Honor Gòri, l'Honor Biel, etc.).

<sup>2</sup> El campesino balear es alegre, franco y comunicativo. Ayuda a sus vecinos pobres, leal a carta cabal, encerrando gran amor hacia su mujer e hijos. Fervoroso amante de su tierra, su casa, su cielo, los árboles...

<sup>3</sup> Ventajosamente dotado para la agricultura. Frugal, juicioso, sano e inteligencia vigorosa. Posee un sello de infantil gravedad que le hace atractivo "que casi me atrevería a calificar de conmovedor".

Nota. Todo cuanto antecede del texto explicativo es copiado de la obra antes citada del Archiduque de Austria quien visitando Mallorca en su Yate "Nixe" y enamorado de la isla, de su campo, mar y gentes, se quedó largos años en ella, construyéndose una casa en Miramar aprendiendo el idioma balear y dejando además de su ferviente entusiasmo, una familia mallorquina vinculada a la familia imperial.

Otros casos semejantes han ocurrido como es el del reciente mallorquín de adopción. Robert Graves (cerca de cincuenta años en Deià) cuyos hijos hablan el balear al igual que cualquier mallorquín.

## LE REVEIL DU VIEUX CIMETIERE

Je vois un vieux toit de tuiles,  
Je vois de vieilles croix de fer  
Et de pierres couleur d'huile,  
Ce sont les signes d'un cimetière,  
Je vois une chapelle qui a de vieilles pierres.

Un arbre secoue son feuillage  
Il doit avoir un grand âge;  
Je vois beaucoup d'herbages  
qui recouvrent les pierres tombales

Plus loin se dresse une vieille maison  
Solitaire parmi la solitude,  
Elle a vu toutes les saisons.  
Je vois une vieille cloche de cuivre  
Verdie par les âges,  
Qui n'a plus beaucoup à vivre.

Je vois, une montagne  
Couverte de paturages  
Qui font le mariage  
Du vert et du printemps.

Des murs, où le soleil s'écrase chaudement,  
Brillant et resplendissent  
Sur le sol, l'ombre des buissons  
Fait comme un vêtement.

Ce hameau abandonné  
Où, il n'y a ame qui vive,  
Semble de nouveau revivre  
Tout le temps passé.<sup>n</sup>

EVARD RETOUT RIPOLL

(1973)

## DIOSES Y MITOS

En todo tiempo y en todo lugar, el hombre ha sentido la necesidad de inventarse dioses, ya para explicar lo inexplicable, ya para darse una razón de vivir y sobrevivir, ya para esperar una recompensa a temer un castigo póstumo. Así nacieron las diferentes religiones en el mundo. Hoy día, sigue el mismo fenómeno, con fines diferentes. Ya no se trata de Génesis o Finalidad, tampoco de Metafísica o Ética, sino de una especie de fetichismo sentimental. Dioses, los hay de la política, del estadio, de la pantalla..., objetos de un culto no menos intenso.

Hace diez años se murió el tenor Luis Mariano. Inmediatamente y por todas partes se crearon Mariano-Clubs que perpetúan la memoria del cantante, organizando un verdadero culto del ídolo, con sus inevitables exageraciones. El cementerio de Arcangues, en la Vizcaya francesa, es un lugar de peregrinación muy concurrido en donde, hace poco tiempo, una

moza de veintiseis años, con un ramo de rosas en la mano, intentó suicidarse al mismo pie de la tumba de su dios.

Igual pasa con Claude François, electrocutado en su bañera hace dos años. Varias agencias de viajes organizan romerías por todos los sitios que le vieron vivir o actuar. En su pueblo de Dannemois (Francia) prospera un negocio de estatuitas, medallas o postales del querido difunto. También se venden, a precio de oro, cortes de sus (supuestas) camisas o corbatas, tan numerosos como los bicornios de Napoleón o los clavos de la Santa Cruz.

Algunos de estos mitos perduran desde aún más tiempo, tal como el del desmañado Rodolfo Valentino en los EE.UU., del memorable cantante mejicano Jorge Negrete o del guapote Ramón Novarro.

En el PARIS-BALEARES de Enero, un poema celebraba la memoria de Carlos Gardel, flamante lanzador de los inolvidables tangos:

"El Carretero", "Caminito", "La Cumparsita", "Silencio", "Melodía de Arrabal"... cuyo recuerdo queda muy vivaz en los cenáculos de Argentina, su tierra adoptiva. (Adoptiva, bien lo digo, ya que Gardel nació en Francia, más concretamente en Tolosa, de padres franceses que luego emigraron a Argentina con su Carlitos de dos años).

Extrañamente conviene notar que dichos cultos más bien se aplican a los hombres que a las mujeres. La gente sigue nombrando a Raquel Meller, Marilyn Monroe, Lola Montés..., pero sin dedicarles ningún culto. Machos (o tal soñados) son todos los dioses del panteón moderno, queridos de las damas y doncellas, lo que significa que ellas son más crédulas neuróticas o... románticas que los caballeros.

MIGUEL F. GAUDIN

## POEMA BREU DE L'AMOR ETERN

per JOSEP REINES REUS

Les hores daurades  
que junts hem passades  
ni per tú ni jo  
serán oblidades.

Passarán els anys;  
vellesa vindrà;  
mes, el nostre amor  
fidel romandrà.

Quan vengui la mort  
seguirem, ambdós,  
en l'eternitat  
fort estimant-nos.

# CHRONIQUE DE FRANCE

## PARIS

**BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)**  
Vêtements d'enfants  
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.<sup>er</sup>)  
Téléph.: OPE. 35.38

**COIFFURES POUR DAMES**  
Antonio Beltrán  
30, rue Bezout - Paris-XIV  
Tél. GOB. 71-59

## BOURG-EN-BRESSE

**AU FAISAN DORE**  
**ARBONA - NOVIER**  
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer  
des Dombes - Volailles de Bresse  
20, 20 bis, rue de la Samaritaine  
Tel. 8.09

## MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe  
**RESTAURANT AU MAGE**  
Arbona, propriétaire  
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13  
(près du Cours Belsunce)  
Téléphone: Col. 36-24

## REIMS

**BRASSERIE DE LORRAINE**  
Raphaël Ferrer et Cie.  
(Président des Cadets)  
Service à la carte et à toute heure  
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

**HOTEL RESTAURANT BAR**  
**DU PONT NEUF**  
1 ETOILE NN  
Propriétaire: Guillermo Vich  
Place du 14 Juillet  
(Face au grand parking)  
AGEN Tél.: 66-15-67

## BEZIERS

\* Nos amis Mr. et Mme. Pierre Pujol, après un séjour agréable à San Telmo auprès de leurs frères nos chers amis Mr. et Madame Mathieu Pujol; sont revenus de l'île; plein la tête d'agréables souvenirs.

## CAVAILLON

\* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Pierre Pieras, après avoir passé une bonne quinzaine de jours dans leur maison de San Telmo; sont repartis, non sans avoir promis aux amis du coin, un prochain retour cet été.

## NANTES

\* Le 8 Avril est décédée à Nantes Mme. Sastre, veuve de D. Pedro Sastre, grossiste très connu du Champ de Mars de notre ville. Cette nouvelle nous a profondément attristés, car Mme. Sastre et son époux ont été, dès les origines de notre Association, de très fidèles Cadets, toujours prêts à participer à nos manifestations amicales, tant qu'elles ont pu être organisées. Si tous les Cadets avaient eu leur exemplaire constance... A leurs familles, en France et en Espagne, le Comité de l'Ouest adresse l'expression de sa profonde sympathie.

\* C'est le 17 Mai que notre ami Antoine Vich "Viguet" a fait sa migration annuelle vers Majorque

pour passer quelques mois, que nous lui souhaitons excellents, dans son chalet "Le Muscadet" à S'Arracó.

\* D. Mateo Pujol "Sere" a passé quelques jours en clinique pour y subir une intervention chirurgicale parfaitement réussie, ce dont nous nous réjouissons avec tous les siens.

\* C'est avec tristesse que la colonie majorquine de notre ville a appris le décès de Don Antonio Pujol, 22 ans, et de sa fiancée, dans un accident de la route, près de Camp de Mar. Ce jeune homme, très estimé de tous, était le fils de Don Juan et doña Paquita Pujol, et le cousin de notre ami Antonio Vich. A cette famille si cruellement éprouvée, les Cadets de la région

adressent l'assurance de leur profonde sympathie.

## ORIVAL

\* Nos jeunes amis Mr. et Mme. Jean-Marie Lefort, après avoir passé huit jours à Majorque, dont quatre sous la pluie; ont repris leurs occupations avec le regret, de devoir quitter l'île des amoureux, quand le beau temps se montrait enfin à l'horizon.

## SAINT NAZAIRE

\* Nos jeunes amis, Mr. et Mme. Joël Pujol, après un court séjour à Majorque; sous un soleil printanier, parmi les fleurs, où tante Catherine et les amis, les ont bien gâtés, sont de retour à leur poste.

## ET IEMERIDES DU SECRETARIAT

Bien chers Amis Cadets,  
Ce premier avril 1979, notre très cher abbé Joseph Ripoll, nous laissait sur toujours. Un an déjà et nous nous retrouvons avec cette date fatidique, la place laissée vide ne se comble pas et son souvenir reste bien vivant en nous tous.

Le 19 mars 1980, la messe pour son anniversaire de fête "Saint Joseph" a été dite à Amélie les Bains, par l'un de ses amis le Père Tibaut curé d'Amélie. Puis Monsieur l'Abbé Come, curé doyen de Céret a dit la messe anniversaire de décès le 1er avril. Nous avons reçu au Secrétariat de très nombreuses marques de sympathie de la part de nombreux Cadets, afin de n'oublier personne qu'ils trouvent tous ici nos remerciements émus.

Nous avons été également très touchés de l'envoi d'une pensée en céramique offerte par un ami de l'Abbé Joseph, Monsieur André Lenoble, ancien Député adjoint au Maire du Havre, et combattant, confiée à nos cousins Monsieur et Madame Henri Retour Ripoll, elle est désormais sur la pierre tombale au cimetière de Céret.

Nous avons eu également la visite de la famille Gosse de Tancarville venue tout exprès pour nous assurer de leur fidèle souvenir à l'Abbé, leur très cher ami disparu.

D'autre part, quant à moi j'ose espérer chers Cadets, que les fêtes de Paques, auront été pour vous tous, bonnes, belles, et joyeuses et

qu'avec le doux printemps qui nous a visités, vous songiez bientôt à reprendre la route de vos vacances.

N'oubliez pas que si vous avez besoin du secrétariat, il se trouve toujours à votre disposition à Céret, d'ici là, bon courage et à bientôt de vous lire, nous faisons parvenir vos écrits quel qu'ils soient à Palma, au siège principal, Merci d'avance.

Un merci également tout spécial aux Cadets, qui ont envoyé leur cotisation 1980. N'oubliez pas que ces cotisations sont une question de survie de notre journal.

Votre secrétaire.

Mme. Ar. PERRIGAULT RIPOLL

## HA DE SER HERMOSO

No sé lo que se siente  
cuando se está enamorado.  
Pero ha de ser hermoso  
entregar el corazón  
a la persona amada  
y ser correspondido.  
Ha de ser hermoso  
compartir la vida  
con el ser amado.  
Ha de ser hermoso,  
junto a la pareja,  
sentirse dueños y amos  
de todo el universo.  
Ha de ser hermoso  
ver crecer día a día,  
y minuto a minuto,  
este amor sincero  
y siempre verdadero.

FRANCIS

## Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS  
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS  
JOYERIA — RELOJERIA  
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

### GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

### SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69  
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56



# CRONICA DE BALEARES

## Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c  
PALMA DE MALLORCA

### PALMA

\* El IV Concurso de Poesía de Primavera de Palma de Mallorca, tuvo lugar a caballo de los meses de marzo a mayo del presente año. Más de 525 trabajos tomaron parte en el concurso que organiza la Delegación de Baleares de la Agrupación Hispana de Escritores en la edición del año 1980, siendo su procedencia de toda España y más allá de nuestras fronteras.

Resulta hermoso constatar como el interés más desinteresado como puede ser el llegar a los demás a través de la poesía, mueve a tantas personas a tomar parte en estos concursos, y son tantas las manifestaciones que llegan hasta ellos que resulta un trabajo duro y complicado el apuntar quienes son en realidad los que más meritos tienen para llevarse uno de los merecidos premios que tienen a bien conceder entidades públicas y privadas, haciendo una labor que las enaltece y ennoblece al tiempo que revaloriza el campo cultural de nuestra región.

Tras muchos cambios de impresiones al respecto y de valorar las diferentes obras presentadas a concurso, el jurado calificador otorgó los siguientes premios a los respectivos autores:

1er. premio donado por la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros, con 25.000 Ptas. y Diploma, por Don Manuel Terrin Bena-

vides por su obra "Sonetos del bien y del mal" bajo el lema "Empe-docles en Siracusa".

2.º premio donado por Distribuidora de prensa Rotger, con 10.000 Ptas. y Diploma, para Don Alfonso López Gradolí por su obra "Dibujo de la brevísima palabra" bajo el lema "Agua".

3er. premio donado por Gráficas Colom para Don Amador Griño Guzmán, con 6.500 Ptas. y Diploma, para su obra "I encara l'esperança" bajo el lema "Gugram".

4.º premio donado por el promotor de los premios de poesía Reina Amalia, al Sr. Don Esteban Pison, dotado con 6.000 Ptas. para D. Isidro Sánchez Brun por su obra "Sueños de libertad" bajo el lema "Gaviota y paloma".

5.º premio donado por Carpintería Vicens con 5.000 Ptas. y Diploma para Don José Agudo por su obra "Fragmentos de una noche oscura" bajo el lema "Campos".

6.º premio donado por Foto Estudio Levante con 2.500 Ptas. para Don José M.ª Sancho Frotich y Diploma, por su obra "Esposa mediterránea" bajo el lema "Esperanza".

Accésit para Don Luis de Blas, por su obra "Elegía" bajo el lema "En el exilio ha muerto un alfarero".

Accésit para Don Gabriel Juan Galmés por su obra "El vol perdura", bajo el lema "Miniatures".

Accésit para Doña Concepción Coll Hevia por su obra "Elegía a Miguel Hernández" bajo el lema "Hortelano de Lunas".

El día 14 de Mayo, en los locales de "La Caixa", se hizo entrega de los premios en un acto que estuvo muy concurrido, y que fue presidido por los miembros del Jurado Calificador y los donadores de los premios.

El jurado que otorgó los premios estuvo compuesto por las siguientes personas: D. Bartolomé Mestre Mestre, quien actuó como presidente del mismo, D.ª Mercé de Prat, D.ª María Martín, D. Marcelino Arellano y actuó de Secretario con voz y sin voto D. Jaime Santandreu.

Al mismo tiempo, una vez finalizada la entrega de premios, se recitaron los poemas ganadores por las voces de D.ª Mercé de Prat, D.ª Mari Carmen Mestre y D.ª Catalina Valls de Son Servera.

A continuación, se procedió a la inauguración de la Exposición Colectiva de Pintura, con la participación de numerosos artistas: Antonio Alba, Pedro Alemany Serra, Nuria Balarba Belgar, Mateu Bauzá, Correa, Teresa Fiol, Gilbert Herssens, Antoni Jaume, María Martín, Vicente Matas, Luis Parra Torres, Miguel Pascual, Juan Ramis, Pau Ramis Fiol, Vicente Ramis, José Simó Quiñones, Lydia Sther, Mateu Vidal Riera, Bárbara Weil, y Víctor Ramírez.

También fue servido un estupendo aperitivo, por gentileza de nuestro amigo "Cadet" Damià Frau Pujol, Delegado en Mallorca de la prestigiosa Marca Ricard.

\* Sus Majestades Don Juan Carlos y Doña Sofía, en su viaje al Ecuador, visitaron en barco durante dos días las islas Galápagos, sitas a 950 kilómetros del continente y atravesadas precisamente por la línea del Ecuador. Dichas islas de origen volcánico poseen especies de animales únicos en el mundo. Tortugas gigantes que alcanzan los 700 kilos de peso. También hay numerosos lagartos gigantes, iguanas de un metro de longitud, así como diferentes animales en estado salvaje. Convendría averiguar científicamente ¿por qué en esas islas de más reciente creación que nuestro globo, hay especies desconocidas en el resto del mundo?

¿Acaso la roca, tiene propiedades que perdió ya el viejo globo terráqueo? Una aclaración científica sería bienvenida.

\* El "Día del Libro", sus Majestades los Reyes abrieron las puertas del palacio de la Zarzuela para recibir a los más destacados escritores españoles; que son quienes mejor fecundan la cultura del país. Entre los agasajados, figuraban los mallorquines Miguel Dolç y Juan

Bonet además del convecino nuestro Baltasar Porcel, uno de los mejores escritores contemporáneos.

\* A l'approche de l'été, l'Amicale Française de Bienfaisance a organisé les dernières sorties de la saison: le dimanche 27 avril au Restaurant Sa Masia de la Costa de la Calma, et le samedi 31 mai au Restaurant Rocamar du Port d'Andraitx.

Dans les deux cas, la bonne chère et la gaieté des participants ont maintenu une ambiance agréable, sympathique... comme toujours.

Peut-être y aura-t'il encore une dernière sortie en juin, du côté de Palma Nova, avant l'arrivée des grosses chaleurs.

\* Le 19 avril dernier, au Consulat de France, et des mains de Monsieur Henri Mouton, Madame Marie BOUTROUX, Veuve Ferrà, a été décorée de la médaille de Chevalier de l'Ordre National des Arts et des Lettres, en hommage a son action pour perpétuer la mémoire de Chopin et de Georges Sand à Valldemosa.

\* Le 16 mai, a eu lieu, dans le cadre du Chateau de Bellver, une rencontre de la Société Archéologique de Montpellier, et de la "Sociedad Arqueológica Luliana", à l'occasion du premier centenaire de cette dernière.

\* D. Jorje de Esteban, profesor de Derecho Constitucional, en la Universidad Complutense de Madrid, venido a Palma para dar una conferencia sobre las "Comunidades Autónomas en la nueva estructura del Estado", entre muchas otras cosas dijo: "No se trata de una simple crisis de gobierno, ya que la actual situación está motivada porque el gobierno actual no sabe qué hacer con el estado. Es una crisis realmente grave, aunque el público no esté consciente de ello". "Los artículos 143 y 151 de la Constitución no establecen categorías en las autonomías sino que tan sólo un ritmo diferente: lento el uno, y rápido el otro. El gobierno manipula para que se vaya lentamente res-

## BAR - RESTAURANTE

# ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06  
PUERTO DE SOLLER



tringiendo las posibilidades para las autonomías. Es una situación tan grave, que si fracasan las autonomías, fracasará la democracia para todos, incluso el país vasco. Al principio el poder era partidario de las autonomías, pasando luego a restringirlas; por miedo de tener que enfrentarse con partidos más o menos nacionalistas, como por ejemplo, el Partido Nacionalista Vasco. Y no conceder autonomía, es empujar al ciudadano autonomista, hacia el nacionalismo regionalista."

Eso es lo suficientemente grave, como para que el ciudadano se lo piense bien.

\* El estudio realizado por encargo de la Conselleria de Ordenación del Territorio, cuando D. Emilio Alonso era el Conseller titular y entregado a dicha conselleria hace ya un año, confeccionado con dinero público, sigue sin publicar. ¿Por qué?

Lo poco que de él se sabe, es que reúne información sobre la fauna y la flora de más de 120 islotes a preservar de la picota, entre ellos la Dragonera. Ahora que el ministerio ha alejado de ésta, los planes urbanizadores existentes, ¿por qué no se publica el estudio sobre los islotes? ¿Qué se pretende esconderle al público mallorquín?

Aparte de eso, los delegados ministeriales de Obras Públicas y Agricultura, Sres. Miguel Angel Llauger y Mateo Castelló, entregaron el 27-7-79 al presidente Jerónimo Albertí, un "inventario de espacios naturales de protección especial" en el que figura la Dragonera, que ha de servir como elemento básico para una adecuada política ambiental dentro de los futuros Planes de Ordenación de las islas o bien la revisión de los actuales.

El 15 de octubre de 1979 el presidente Albertí asistiendo a la clausura de las Jornadas Ornitológicas de Baleares, dijo: "Ha llegado el momento donde parar el proceso de degradación paisajística".

Desde entonces, silencio sepulcral. ¿Por qué?

\* Desde el primero de mayo, los residentes en Baleares disfrutamos para nuestros viajes a la península, de una rebaja del 10 por cien, tanto si viajamos por la Transmediterránea, como por Ybarra; idéntica a la ofrecida ya anteriormente, por vía aérea. Algo es algo, pero es insuficiente ante el 30 por ciento de que disfrutaban los canarios. ¿Acaso no somos españoles? El Consell se ocupa del asunto. Esperemos pues.

\* Según declaraciones de la hermana Catalina Alcover, cada año se abandonan en nuestro país a más de 200.000 niños. "Los niños, que tenemos recogidos —sigue diciendo— estuvieron en su día completamente abandonados por sus padres o maltratados. Tengo fotografías de niños cruelmente mordidos, quemados con cigarrillos o planchas, torturados con palos, mutilados o destrozadas sus manos a martillazos."

Y añade: "En un año, se maltrataron a 25 mil niños en Francia, de los cuales tres mil, murieron; 4.800 en Bélgica, muriéndose 3.000. En España con 4.500 maltratados, fallecieron 110. Es vergonzoso para la Humanidad que se tuvieran que crear casas como la nuestra, donde se reciben los niños de los demás".

\* Según Juan Mayol, especialista en ornitología, esta pasada primavera nació en la costa norte de Mallorca, una cría de "voltó"; cosa que no se había producido desde tres años. Todos sabemos que el "voltó" mallorquín está en trance de desaparecer, porque existen muy pocas parejas, que sólo ponen un sólo huevo anual, y que muchas veces no llega a criarse; sin contar que los cazadores furtivos los matan para guardarlos embalsamados como trofeos, cuando la Ley los protege.

\* Las declaraciones de la renta son para algunos la ocasión de sacar sus agostos. Empezando por la propia Hacienda que cobra los impresos que el contribuyente tendrá

que rellenar. Luego al momento de redactar la declaración, numerosos contribuyentes necesitan de un asesor, y ese les cobra para su ayuda, a veces mucho más que la propia Hacienda.

Si declarar no equivale siempre a pagar, tener asesor sí que casi siempre se paga.

\* Es preciso invertir no tan sólo para crear puestos de trabajo, sino que también para modernizar la maquinaria a fin de disminuir costos y exportar a mejor precio. El español invierte muy poco. No se fía. Mientras tanto los extranjeros invirtieron en nuestro país al curso del año pasado, unos 200 mil millones de pesetas. Ellos sí, que saben lo que hacen.

#### ANDRAITX



\* PAMESA ha presentado ante el Ministerio de Obras Públicas y Urbanismo, un recurso de alzada contra la resolución del mismo Ministerio que anulaba los planes urbanísticos de la entidad sobre La Dragonera. Eso confirma si fuera necesario, que las cosas buenas, además de ser raras, duran poco.

En el recurso de alzada no faltan argumentos ni citas de jurisprudencia en casos análogos o parecidos. Los abogados sirven para eso. Interpretar las leyes.

La promotora siempre ha dicho que su urbanización se llevaba a cabo ajustándose a las previsiones del Plan Provincial de Ordenación de Baleares. P.P.O., aprobado definitivamente el 4-4-73 (B.O.E. del 8-5-73); y del Plan General del Término Municipal de Andraitx, aprobado definitivamente el 24-5-76 (B.O.E. del 27-7-76).

El P.P.O., no podía legalmente prever la más mínima urbanización en el islote, por estar éste protegido como "Paisaje Histórico-Pintoresco" por el decreto-ley del 24 de marzo de 1972 (B.O.E. del 19 de abril de 1972). Dicho Plan Provincial no pudiendo en ningún caso prever urbanización alguna sin vulnerar la normativa de rango superior del decreto-ley 1972 (B.O.E. del 19 de abril de 1972) que publicaba el decreto-ley de protección y el mapa de la zona protegida; incluso la Dragonera. Dicho Plan Provincial no pudiendo de ninguna manera prever urbanización alguna sin vulnerar la normativa de rango

superior del Decreto-Ley de amparo. Una enorme ilegalidad.

Cuando el Plan General del Término de Andraitx fue aprobado, la Dragonera brillaba por su ausencia.

El Consistorio precedente, la incluyó en dicho Plan, sin su previo paso a información pública; cuando supo lo que querían construir los promotores. Otra ilegalidad pendiente de aclaración.

\* Un poste reemisor de televisión será instalado en "Binioirelle" a fin de normalizar las condiciones visuales de la villa y conseguir la mayor nitidez en las imágenes.

\* Al curso del pasado mes, la biblioteca de la Caja de Pensiones "La Caixa", se enriqueció nada menos que de 115 volúmenes; escogidos especialmente entre lo mejor de las últimas publicaciones aparecidas.

\* Durante diez días, en ocasión del Día del Libro, "La Caixa" ofreció libros a sus impositores, quienes pudieron escoger entre varios títulos.

\* El simpático niño Gabriel Balguer Porcel, celebró su solemne comunión el pasado 11 de mayo, acompañado al altar, bellamente florecido para tal ocasión, por los familiares y numerosos amigos.

Tras la ceremonia religiosa, un espléndido refresco fue servido a los numerosos invitados.

Deseamos al novel comulgante que siga siendo bueno y aplicado en la escuela, a la par que felicitamos a sus padres y abuelos.

\* También la Caja de Ahorros "Sa Nostra", ofreció en ocasión del Día del Libro, un interesante y precioso lote de libros a sus impositores. Sabido es que el español lee poco, y cuando lo hace, no siempre tiene buenos libros. Esos, por otra parte son muy caros.

\* Los propietarios de terrenos situados en la calle Aragón de esta villa, fueron convocados a la Alcaldía donde fueron recibidos por el teniente de alcalde de urbanismo quien les informó que dicha calle por ser la que conduce al campo de fútbol, donde el tráfico es importante y lo será cada día más, debía tener una anchura de 10 metros, en lugar de los seis escasos que tiene ahora. Una calzada de 10 metros permite que se puedan construir tres plantas, dejando aparcados los coches en los dos metros de terreno ganado a cada lado, sin molestar la circulación. Los vecinos no quisieron entender razón. En una calle de seis metros, el aparcamiento ha de ser prohibido y la altura de la construcción no podrá

## CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898



sobrepasar la planta baja. Esos propietarios no se han dado cuenta que los dos metros de terreno que deberían entregar al Ayuntamiento, este se los devolvería con creces.

Al siglo en que vivimos, una situación como esta, es francamente lamentable.

Es curioso como ciertas personas luchan contra sus propios intereses, creyendo que van bien.

\* Al curso del próximo pasado censo de población —no me pregunten como se censa al público que no lo sé— nuestra Villa arrojó la cifra de 6.026 habitantes; pasando el Ayuntamiento de la quinta clase a la sexta, al tener más de 6.000 habitantes y menos de 8.000. Supongo, ya que tampoco se lo que ganan, que los empleados del municipio, por lo menos los titulares, cobrarán un poco más ahora que antes por haber subido de categoría el Consistorio donde prestan sus servicios, a causa de esos 26 habitantes que pasan de los seis mil.

\* En Montuiri se celebró el "I Semi-Marathon" en el que participaron 1.130 corredores en diecisiete categorías agregados por edad; participando un gran número de alumnos de E.G.B. del Colegio Nacional Mixto de Andraitx, los cuales a pesar de no llegar ninguno el primero, se llevaron 15 medallas, clasificados en segunda y tercera posición, dándose la casualidad que fue Andraitx, quien más medallas se llevó.

\* Al "IV Semi-Marathon-Valldemosa Palma", la sorpresa la puso el andritxol Lupiáñez, quien clasificándose en tercer lugar, repitió su triunfo del "II Semi-Marathon Isla de Mallorca" con 24 kilómetros de recorrido. Participaron a estos maratones unos tres corredores. Bravo pues el atleta andritxol, que varios clubs de Palma se disputan.

\* Reina gran ambiente acerca de las Fiestas de San Pedro, organizadas por el C.D. Andraitx; en las que habrá exposición de pintura; Ralie Fantasma de coches; Semi-Marathon "Villa de Andraitx", baloncesto, fútbol, carreras pedestres, ciclistas, de cintas, juegos de joyas, II Torneo de Petanca "Villa de Andraitx", Campeonato Local de Lumbicultura; tres fenomenales verbenas a cargo de renombrados conjuntos de fama internacional; cerrando estos 4 días de fiesta el grupo "AGARA" con la obra de Miguel Puigserver "L'Amo en Sió" dirigida por Pedro Esteva.

\* Organizado por la Caja de Ahorros "Sa Nostra", en el Colegio Nacional Mixto, tuvo lugar un simpá-

tico acto cultural a cargo del conjunto "Los Valldemosa" que actuaron por primera vez en esta Villa. Repartieron unos folletos para todos los niños y niñas del citado centro en los que figuraban numerosas canciones que cantaron con los alumnos, bailando varias piezas regionales. Dichos folletos contenían además un concurso de redacción y otro de dibujo que los alumnos entregaron luego en las oficinas locales de "Sa Nostra".

\* Por los aficionados a los toros, acaba de formarse en el bar "Ca's Pobil" la Peña Taurina de Andraitx, que cuenta además de los toreros locales Manuel Escudero (Bisco) y "El Poli"; con unos 200 socios. Tienen organizada para estas fiestas patronales una monumental becerrada, acogida con simpatía por la afición.

\* En homenaje a los niños de la comarca andritxola, y en los nuevos jardines del Paseo Marítimo de nuestro Puerto, fue colocada una maravillosa escultura denominada "Vela al Viento" original de la escultora norteamericana afincada desde hace 12 años en nuestra Cala, Bárbara Weil. A dicho acto asistieron nuestras primeras autoridades, numeroso público y todos los niños y niñas del Puerto expusieron al aire libre una serie de obras realizadas por ellos mismos, bajo la dirección de la señora Weil.

#### BINISALEM

\* ¿Nos vendrá de Francia la solución? Binisalem tiene un problema serio en lo referente a sus aguas residuales. La principal dificultad para llevar a cabo tan necesaria mejora, es el elevadísimo coste de las instalaciones precisas, coste que las arcas municipales no pueden afrontar sin hipotecar por muchos años la economía de nuestro pueblo.

Pero he aquí, que nuestros ediles municipales, tuvieron noticias fidedignas de que en un pueblo de Francia, funcionaba un sistema de depuración eficaz y de un coste reducido.

Ni cortos ni perezosos, tres concejales y el alcalde de nuestro pueblo, acompañados por un técnico, se trasladaron a Francia para comprobar el funcionamiento de la mentada depuradora, y parece ser que han hallado allí la solución idónea, ya que la base es disponer de mucho terreno, de una superficie superior a una hectárea, y en Binisalem, ese terreno lo tenemos y en buenas condiciones, así que es de esperar que pronto tengamos el problema resuelto.

\* Nuestros artistas: Bastantes artistas pintores y de mucha valía tenemos en Binisalem, entre ellos podemos citar a: Benito Llabrés (El Anacoreta), Miguel Ferrá (Feponcellni), Rafael Terrasa (Mekis), Antonio Borrás (Calent), Gabriel Vallés (Esquerrá), Lorenzo Reus (Corró) y Miguel Suau (En Suau).

Estos pasados días, precisamente en Galería d'Art Joaquín Mir de Palma, ha realizado una exposición de numerosos óleos, nuestro joven y aventajado artista Lorenzo Reus, sus obras han constituido un rotundo éxito, a juzgar por los comentarios de la crítica.

Deseamos y auguramos a nuestro pintor muchos aciertos en su arte.

MARTÍ

#### CAPDEPERA

\* D. José Simó ha vuelto a montar, por tercer año consecutivo, una exposición de pinturas, acuarelas y dibujos en la sala "Royal Country Club" del Hotel "Caballito Blanco" de Canyamel.

#### COSTITX

\* En esta villa, se celebró el Primer Certamen de Pintura "Villa de Costitx", organizado por el Magnífico Ayuntamiento y asesorado por nuestro amigo "Cadet" José Simó Quiñores, Vocal de Arte de la Agrupación Hispana de Escritores.

El Salón Parroquial sirvió de marco para esta importante exposición, siendo la primera vez que Costitx organiza un acto cultural tan importante, con la participación de muchos pintores noveles, y la colaboración, fuera de concurso, de algunos pintores de fama reconocida para más realce.

Siendo Costitx un pueblo pequeño, ha sido sorprendente el entusiasmo cultural que la población ha demostrado poseer.

El Jurado, formado por D.<sup>a</sup> María Alomar, pintora; D. José María Forteza, escritor y poeta, D.

José Simó, y D. Santiago Jofre, concejal; decidió conceder el Primer Premio, dotado con veinticinco mil pesetas, a la obra de D.<sup>a</sup> Teresa Fiol, y el segundo premio, con diez mil pesetas, a D. Gilbert Herssens.

Los Premios fueron entregados el día de Pascua, por la noche, ante un nutrido público. La alcaldesa de Costitx, D.<sup>a</sup> María Antonia Munar, tuvo unas palabras de agradecimiento para todos aquellos que hicieron posible este certamen. A continuación, se sirvió un exquisito refrigerio.

#### S'ARRACO

\* Los consortes D. Monserrate Roca y D.<sup>a</sup> Catalina Gamundí, tras ser favorecidos por la suerte, ganando el viaje a la "Andalucía desconocida" en el sorteo celebrado en la sucursal local de la Caja de Ahorros "Sa Nostra"; salieron tal un viaje de novios, hacia Granada, Cádiz, Sevilla, Algeciras, Ceuta, etc., regresando encantados de las bellezas admiradas, como también del ambiente cálido disfrutado en las salas de fiestas visitadas.

Salud y que no les deje la suerte.

\* La Caja de Ahorros "Sa Nostra" ofreció unas vacaciones de primavera en Ca'n Tàpara, a los pensionistas que las solicitaron, con visitas a los monumentos de Palma, Aeropuerto, Catedral, Puerto, Castillo de Bellver, etc.

Se realizaron cuatro turnos. Del 14 al 19 de abril, del 28 de abril al 3 de mayo, del 5 al 10 de mayo y del 19 al 24 de mayo.

Los solicitantes siendo numerosos fue necesario un sorteo en todas las agencias de la Entidad, para conocer los agraciados por la suerte, menos en nuestro pueblo en el que absolutamente nadie hizo acta de candidatura. Es curioso que dichas vacaciones no interesaran a nadie en este dichoso pueblo.

\* Tras corta dolencia, falleció a los 72 años de edad D. Antonio Ferrá Juan —Toni Saca—, dejando entristecidas a sus numerosas amistades.

#### PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

**RIOJA**  
**ANIS DOUX**  
**MOUSSEUX**  
et les vins étrangers et  
spiritueux de 18 pays

**XERES**  
**MANZANILLA**  
**OLOROSO**  
**TARRAGONASA**  
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,  
Taureaux, Bombonnes 5 litres.  
**BRANDY**

## S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON  
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.



Jubilado del negocio de frutos al por mayor, que ejerció en Francia, pasaba lo mejor del tiempo pescando en San Telmo y jugando a bolos, su gran afición. No veremos más a su simpática silueta, rodando por la Cala, pero sí guardaremos su grato recuerdo al fondo del corazón.

Reciban su afligida esposa Doña María Boschín, sus apenados hijos Juana y José Antonio, hijos políticos, María Lucía y Jaime, y en general todos los familiares la expresión de nuestra muy viva condolencia.

\* Por lo menos una calle santelmera ha estrenado alumbrado público este año, la que va desde el Bar "Es Moli" hasta la pensión "Eolo". Los clientes de dicho establecimiento podrán circular este verano sin temor a caerse. Algo es algo y conviene agradecerlo a la Asociación de Vecinos.

El expediente para el riego asfáltico de las calles sigue su curso, y como las cosas de palacio van despacio, difícilmente se podrá asfaltar antes de la temporada. Lástima.

\* La brigada de Obras del Ayuntamiento debía quitar al curso del pasado mayo, la capa de arena que las lluvias al curso de los pasados años depositaron en las bocacalles que desembocan en la calle principal, limpiándolas de los hierbajos que las adoman, adecentando así un poco la calzada. También debían colocar las placas con el nombre de las calles bautizadas por el precedente Consistorio, y los números correspondiendo a cada casa.

Pero luego salieron cosas más urgentes, y esto quedó una vez más para tiempos mejores.

\* Varios propietarios de fincas rústicas, se han quejado de que la garriga se queda sin la menor palmera silvestre, a causa de que ciertos individuos sin escrúpulos han arrancado todos los "garballons" que han podido, para venderlos en el mercado de Palma como "souvenirs" debidamente sembrados en un tiesto, donde se secan a los dos meses, lo que constituye una estafa al comprador, arrasando además los

que no pudieron arrancar, destruyendo así, la especie por completo.

Cada semana una camioneta Citroën Familiar, cuya matrícula es conocida, se dedica a este tráfico.

\* La noticia que más alegró a los pescadores y demás usuarios de la Cala, fue el acuerdo tomado por la Jefatura de Costas, referente a la refección del muelle destruido desde hace ya varios años por los temporales sin que nadie en el anterior Consistorio de Andraitx, se preocupara del asunto. Además del tramo destruido, la Jefatura acordó prolongar varios metros el espigón existente.

Las obras en curso, se realizan por la amistad personal de cierta persona con el ingeniero jefe de Costas.

\* Falleció a los 84 años de edad, doña Ana Colomar "Teresa", viuda del que fue D. Guillermo Simó Alemany "Jeumoye".

Mujer casera, simpática y de buen corazón, había emigrado recién casada a Cuba y luego a Francia donde tenían comercio. Hacía largo tiempo ya que vivía tranquila con sus hijos. El gentío que se desplazó para asistir a su funeral fue una prueba evidente del gran aprecio en que se la tenía.

Testimoniamos a sus afligidos hijos, Paquita y Jorge; hijos políticos Sebastián y Teresa y en general a todos los familiares, la expresión de nuestro muy sentido pésame.

\* El Grupo de Ornitología y Defensa de la Naturaleza de Baleares G.O.P. tiene abierta una suscripción pública para comprar la finca de "La Trapa". Las acciones son de 10 mil pesetas cada una, pudiéndose unir varias personas para adquirir una. Lo que se desea es que las acciones estén muy repartidas, a fin de evitar toda clase de especulación, destinándose la finca a parque nacional, en beneficio de todos. El total actualmente suscrito, ronda ya el millón y medio de pesetas, pero falta muchísimo más, y se necesita un esfuerzo personal de persuasión de todos los interesados para lograr esa empresa común. Para informes y suscrip-

ción, dirigirse al G.O.B. C/. Veri, 1 3.º, 2.ª

\* Los Cipreses centenarios del cementerio fueron cortados a causa que sus raíces rompían ciertas tumbas.

\* En la avenida del General Franco, si los propietarios colindantes están conformes, se harán todas las aceras que quedan aún sin hacer; a fin que nuestra calle principal —que transitan todos los turistas que van y vienen de San Telmo— sea un poco más decorosa y agradable.

\* Obras Públicas consultada, dijo que hay todavía tres carreteras a ensanchar, antes que le toque el turno a la que nos une con San Telmo. Pero al mismo tiempo prometió que si el Ayuntamiento ensanchaba las curvas peligrosas que hay en ella, Obras Públicas, asfaltaría los tramos ensanchados.

Ahora sólo falta que los propietarios de los terrenos de las curvas, no pongan pegas.

\* Falleció, en Palma, nuestro vecino de los fines de semana y buen amigo, el negociante D. Juan Riera.

Le conocimos cuando construyó su chalet en la Punta Blanca de San Telmo, donde pasaba el verano. Luego buscó aires de montaña con menos salobre y compró la finca arraconesa "Sa Font d'A'munt" que modernizó, transformándola en un alegre remanso de paz con una maravillosa panorámica, donde pasaba con los suyos, los fines de semana.

Hombre simpático y bonachón, tenía el don innato de relaciones públicas; siempre querido y apreciado por quienes le conocían. Su recuerdo seguirá perenne entre nosotros.

Solicitamos del Señor lo tenga en su seno, y derrame sobre su esposa, hijos y demás familiares, el bálsamo de la resignación cristiana.

\* El día 30 de Marzo pasado, Día de Ramos, a las 19 horas y en la Parroquia Iglesia del Santo Cristo de S'Arracó, tuvo lugar el matrimonial enlace de la Srta. Sebastiana Bauzá Alemany con el apuesto joven don Santiago Juan Juan, encargado del Bar-Balneario de la playa de San Telmo.

El novio a la hora establecida salió del domicilio de la que fue en vida su abuela materna, la bondadosa señora madò Joan-Aina de la (Bonanova), acompañada de su hermana Srta. Anita Juan Juan, y, que en tal ocasión, se acercaba por vez primera a la Mesa Eucarística, haciéndolo entre sus padres don Jaime Juan (Verda) y doña Magda-



lena, Juan de (Sa Plaça), mientras que el niño y ahijado del novio Jacqy Juan Pujol, hijo de doña Aline y Antonio (Colmado Ca Antoni) era el fiel emisario y portador de un precioso ramo de blancas flores para entregarlo en manos de la novia prometida.

La novia no se hizo esperar. Llegó puntualmente en un modernísimo y lujoso coche de su propiedad, un Renault 18-GTS, bellamente adornado de flores y guirnalda, capullos y claveles cual hermoso jardín. La novia llegó frente al templo parroquial acomodada entre sus padres don Gabriel Bauzá (Carboner) y doña Francisca Alemany de (Ca'n Diner). El vehículo era conducido por don Antonio Juan, hermano del novio.

La novia vestía un precioso modelo exclusivo de Alta Costura parisién, sin velo, y tocado su pelo de sugestiva y vistosa diadema que realizaba su natural belleza.

Disparadas algunas instantáneas que eternizarán el sublime momento del feliz encuentro de la pareja nupcial, la nueva comulgante entre sus papás y la admiración de la gran concurrencia allí aglomerada, los prometidos hicieron su entrada en el templo a los acordes de la marcha nupcial de Mendelssohn, haciéndolo primero la novia del brazo de su padre, mientras le seguía el novio del brazo de su madre, acompañando a su hermana camino del comulgatorio luciendo un bonito vestido con adornos y encajes en un tono azul claro. Los consuegros doña Francisca de (Ca'n Diner) elegantemente vestida iba



TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

**RESTAURANT DE L'ETOILE**

PIZZERIA  
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne  
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"



del brazo de don Jaime (Verda) siguiendo la comitiva hasta las gradas del presbiterio.

Seguidamente con el altar mayor totalmente iluminado y bellamente adornado con plantas y flores naturales, dio comienzo la celebración de la Misa parroquial propia del día, siendo su celebrante el Rdo. D. Juan Alemany Enseñat, ayudado por el sacristán don Jorge Simó de (Ca'n Teresa), una vieja gloria y apreciada joya de aquella escolanía parroquial.

Comenzado el acto por el oferte y revestido con los ornamentos sagrados y casulla de color rojo, y adosados los novios junto sus reclinatorios y ocupando lugares de preferencia los respectivos padres como también la nueva comulgante, la masa coral conjuntamente con las voces mixtas del pueblo cantaron una solemnísimas Misa de Angelis.

El celebrante Intra-Misa pronunció un bello panegírico glosando la festividad del día encomendándoles de sus obligaciones inherentes y de las responsabilidades que recaen sobre los desposados, y, que éstos, deben asumir desde el mismo momento en que el matrimonio sea elevado a la dignidad de Sacramento.

Advertidos que fueron los prometidos, el celebrante procedió a la unión y bendición sacramental de los consortes. Los desposados recibieron a Jesús Sacramentado bajo las especies del Pan y del Vino, recibiendo seguidamente la comulgante acompañada de sus padres.

Testificaron y firmaron el acta matrimonial haciéndolo por el novio don Antonio Bauzá Alemany, hermano de la contrayente y don Antonio, don Ramón y don Miguel Juan Juan, como hermanos del desposado. Por parte de la novia lo hicieron las Srtas. Valentina Bustamante, Isabel González Borrás, María Magda. Soriano Cuénca y Margarita Juan Juan, también hermana del contrayente.

Finalizada la ceremonia religiosa los recién desposados, comulgante, familiares, amigos e invitados en número superior a los trescientos cincuenta, en sus respectivos coches y acomodados en autocar se trasladaron al Hotel Restaurante Portixol de nuestra ciudad, y bajo la dirección del maestro de comedor y paisano nuestro don Guillermo Alemany (Morelleta), aposentados todos en la amplia sala-comedor y colocados en pequeñas mesas les fue servido un selecto Buffet-Aperitivo rociado de abundante Martini-Bitter o Sangría. Seguidamente les fue ofrecida una espléndida cena.

### Minuta

Entremeses Variados  
Lenguado Meunier  
Cordon Bleu  
Postre Pijama  
Tarta Nupcial  
Café, Licores y Habanos

Vinos:  
Rioja Blanco  
Rioja Tinto  
Champany Codorniu  
Agua Mineral

A los jóvenes esposos a quienes les deseamos inacabables días de dicha y felicidad en su nuevo estado, y de igual manera transmitimos a sus padres, hermanos y familiares todos, nuestra más sincera y afectiva felicitación.

Los desposados comenzaron a disfrutar de su lunita de miel trasladándose a San Telmo, Apartamentos Ponent, 2.º-G, lugar donde se domiciliarán y fijarán su residencia.

\* En nuestra ciudad palmesana y en el hogar de los consortes don José Jaime Bordoy y doña Francisca Palmer (Vileta), celebróse una muy simpática fiestecilla familiar con motivo de la celebración del primer cumpleaños de su hijito Daniel, primogénito de la familia.

Nos unimos de corazón a la gran alegría que experimentarían nuestros estimados amigos y viejecitos abuelitos don Juan Palmer (Vileta) y su esposa doña María Flexas de (Ca'n Matinada), al cumplirse el primer año de su biznieto. Felicitaciones a sus papás, abuelos don Jaime Porcel de (Ca'n Seuva) y señora, tíos y familia toda.

\* Decíamos en el pasado número de *París-Baleares* que la suertecilla de la Lotería Nacional iba sonriendo con bastante frecuencia a los participantes arraconenses. Llámese pedrea o premio de consolación, lo importante es que la suerte repetitiva, se deja sentir.

Medio millón de pesetas es una cantidad que satisface o por lo menos colma de alegría. El pasado día 10 de mayo y con un sorteo extraordinario cuya terminación fue el 251, encarriló otro medio millón de pesetas. Por si fuera poco, el día 17 del mismo mes, 7 días después, con la terminación del primer premio 00, por peseta jugada les redituó 11 pesetas, y así, cualquiera.

Mientras se aguarda la oportunidad de que vuelvan a girar los bombos de nuevo, siguen los arraconenses confiados y esperanzados en que día les llegará para ellos la grata visita de la diosa fortuna. El primer premio, claro.

Esperemos.

\* ¡Que Dios reparta suerte!

Esta es una súplica que con bastante frecuencia suele salirnos a flor de labios. Jamás sabremos si la suerte en cuestión está echada, pero digamos en buena hora que para los arraconenses el "santo" tampoco les viene de espaldas.

Loterías y premios, dineros contantes y sonantes, entidades bancarias con bastantes movimientos y repartiendo buenos dividendos a sus cuentacorrentistas, nuevas instalaciones telefónicas domiciliarias en gran escala, vehículos entendiéndose lujosos para dar y tomar, plazas remozadas decorativas y coquetas, alumbrado público en nuestras "céntricas" calles de muy buena calidad, maestro de escuela al servicio de los párvulos, Tele-Club y un serio tropiezo habido en el equipo de Petanca de 2.ª categoría descendiendo a 3.ª ¡Qué lástima!

S'Arracó desde hace algún tiempo padecía necesidad de cubrir y reinstaurar un servicio de mantenimiento que asegurara al público en general el despacho de efectos timbrados y postales. Tabacalera ahora, se ha mostrado generosa y explícita al corresponder a esta necesidad autorizando a doña Magdalena Juan Castell de (Sa Plaça), a la apertura de un establecimiento dedicado a la expenduria y venta de timbres y tabacos en todas sus labores.

A Dios gracias.

\* El pasado día 4 de Mayo y en la iglesia conventual del Colegio de los Hermanos Maristas de La Salle, (Son Rapinya), tuvo lugar la Comunidad General entre los jóvenes colegiales —unos cincuenta— pertenecientes a este centro pedagógico y escolar.

Entre ellos se acercó por vez primera a recibir el Pan de los Angeles Pedro Juan Pujol Pujol, hijo de los consortes don Gabriel Pujol de (Sa Plana) y doña Francisca Pujol de (Ca'n Camisa).

El templo lucía sus mejores galas, iluminado y adornado bellamente con flores naturales. La ceremonia religiosa dio comienzo a las 11 de la mañana y la capilla se encontraba totalmente repleta de invitados y familiares. El celebrante les dedicó a los nuevos comulgantes un breve y elocuente panegírico. Consagradas las especies del Pan y del Vino acercáronse a la sagrada Mesa acompañados de sus padres donde recibieron a Jesús Sacramentado.

Terminada la función religiosa el comulgante, sus papás, familiares e invitados que habían asistido al ceremonial se trasladaron en sus coches particulares, mientras sus abuelos maternos y tíos del novel comulgante propietarios de "Autocares Pujol", pusieron a la disposi-



ción de sus amigos e invitados a que ocuparan asiento en sus lujosos autocares trasladándoles al restaurante "Es Grau", contiguo al mirador Ricardo Roca término de Estalench, donde se reunieron unos doscientos cincuenta comensales y atendidos por los señores Pujol, comulgante y desplegado un esmerado servicio de sala y camareros, les fue servido un espléndido "Buffet" con gran variedad de vinos finos, amontillados y aperitivos de todas clases.

Comulgante, sus papás y familiares más allegados, pasaron después a ocupar la mesa central dispuesta en la sala-comedor —planta baja del inmueble y a la vista de las islas Farayons—, haciéndolo igualmente todos los asistentes invitados donde tomaron asiento en mesitas preparadas al respecto, donde les fue servida una muy succulenta comida.

Mero a la Mallorquina

Ternera Jardinera  
Selección de Legumbres

Tarta Chantilly  
Helado de Almendra

Vinos:  
Alella Marfil Blanco y Tinto  
Codorniu Semi-Sec  
Café y licores

Finalizado el ágape, todos los comensales allí reunidos expresaron al nuevo comulgante, a sus papás y demás familiares, el testimonio del feliz acontecimiento deseándoles toda clase de parabienes.

\* Hemos saludado a los jóvenes don Antonio Alemany Gelabert de (Ca'n Prima) y don José Perpiñá Bibiloni de (Ca'n Marc Verda), vestidos con uniforme del Arma de Aviación e ingresados como voluntarios a la disciplina militar en el cuartel o campamento de Son San Juan (Baleares), en donde cursan el periodo de instrucción, mientras que el joven don Modesto Soterias Palmer, reclutado y, ya en activo, vistiendo uniforme del Cuerpo de Infantería, cumple actualmente el



periodo de instrucción militar en el acuartelamiento de dicho cuerpo en la ciudad de Cádiz, donde una vez finalizado el curso de adiestramiento sea destinado al Regimiento de Infantería en Ceuta, en cuya plaza posiblemente permanecerá hasta el total cumplimiento de su servicio militar y a la espera de su licencia-miento.

Deseámosles a los jóvenes reclutas toda clase de suertes en el cumplimiento de sus obligaciones militares y un pronto y feliz regreso de nuevo entre nosotros.

\* Llegados de la Ciudad Condal, donde residen y conviven familiarmente entre sus hijos y nietos durante la época invernal, y de paso por el monasterio de Ntra. Sra. de Montserrat y después de haberse dado un "garbeo" es decir, un estupendo viaje de placer visitando las dos Castillas del área central peninsular, encontrándose de nuevo entre nosotros don Guillermo Palmer Porsell y su distinguida señora doña Teresa Martí Serra.

Nuestros estupendos amigos al proponerse disfrutar de un tiempo primaveral y tomarse un descanso en el pacífico lar de la masía de Ca Na Rosa, durante el verano y hasta bien entrada la estación otoñal, fueron recibidos en un día de rayos y truenos y fuertes aguaceros. El tiempo estaba fresquito y la cisterna había hecho su "agosto" aprovisionándose para sus amos. Los caracoles al oscurecer aparecieron expandidos por el pedregal de aquellos banales. En el jardín del casal dejábase sentirse el aromático perfume de hinojo y hierbabuena.

Don Guillermo, un gran cocinero, un mejor amigo y estimado colaborador de PARIS-BALEARES. Un catalán nativo sin "barratina" y propietario de un despacho de Apuestas Mutuas Deportivas Benéficas en Barcelona. Acérrimo entusiasta y forofó barcelonista, —y, aquí, todo hay que decirlo—, en la casona de Ca Na Rosa —apenas lle-

gado— tuvo que resignarse en una tarde "aciaga" escuchando como el Real Madrid se proclamaba Campeón de Liga 1979-80.

¡Gajes del fútbol e intriga para los quinielistas!

D. Guillermo (Rosa) y su distinguida esposa, dos enamorados de nuestro valle arraconense.

Seais bienvenidos.

\* Después de un merecido y largo "congé" disfrutado plácidamente por nuestros buenos amigos don Bartolomé Palmer y distinguida señora Mme. Marguerite de Palmer, en la "maison du repos de sa propriété" de (Ca Mestre Marc Escolana), nos enteramos de su salida a la "chita" es decir, calladita hacia la ciudad de Laval (Francia), lugar donde residen.

Los duendecillos de la información se han comportado con nosotros de las mil maravillas, e incluso nos han "soplado" de que Mr. et Mme. Palmer, fueron localizados ocupando butacas de patio en el palacio o "Académie Nationale de Musique", o dicho de otra manera, aposentados en el "Grand Palais du L'Opéra" de París, dándose el gran gustazo contemplando el sensacional espectáculo "Le Lac des Cygnes".

¡Fastuosa obra musical y danza, amigos!

Valía la pena el desviarse de ruta y hacer un alto en el camino.

No terminó aquí la cosa. Nuestros amigos fueron sorprendidos en uno de los puertos más bonitos de Francia, el de La Rochelle (Charente-Maritime) y además de turistas degustando como delicados "gourmets" de las excelencias que les ofrece el departamento y la "Carte de Poisson et Fruits de Mer" en Mesa de buen restaurante contiguo a "Le port, du l'arrivée des Sardi-niers".

"Heureux voyage et bon appétit, très bons amis —cadets—".

"Et un bon retour".

### NUEVO LOCAL DE LA "SOCIEDAD TEOSOFICA ESPAÑOLA" EN MALLORCA

Con una conferencia de don Sadurní Torra Palà, Presidente Nacional, quedó inaugurado en Palma el local de la Rama "Pax" de la Sociedad Teosófica Española (Delegación en Mallorca). La conferencia versó sobre el "Lugar del movimiento teosófico en el mundo actual" y el conferenciante destacó la importancia del mismo como obra pionera de la Fraternidad Humana Universal sin distinción de

raza, creencia, sexo, clase ni color; de la tolerancia religiosa, y de la futura unidad mundial.

En el acto se hizo entrega de los credenciales a siete nuevos miembros de la Sociedad Teosófica.

La Sociedad Teosófica es una agrupación apolítica e interconfesional que fue fundada en 1875 por Helena P. Blavatsky y Henry S. Olcott y tiene su centro espiritual mundial en Adyar (India).

## Es territoris d'En Jaume I

Sa Corona d'Aragó no ha estat mai una unitat política, lo que ara entenem per un Estat. Ni tampoc una Confederació, tant si la adjetivem Aragonesa com si li afeixen Catalan-Aragonesa.

Es "Reine de Mallorques", constituent de sa Corona, tengué sempre es seus privilegis, lleis, pràctiques, costums, exencions, llibertats institucionals, corts, llengo, moneda, organització militar, etc., o sigui ses seues peculiaritats i pròpia personalitat política.

Es que, com a feudataris, porien sentir-se o ésser considerats vinculats d'una manera especial a n'es Reine d'Aragó, eren es territoris d'es Nord-est peninsular.

Aquests territoris, situats al nord d'es riu Llobregat, es propiament dits catalans (castlans, gordians de castells de defensa), eren francesos (carolingis) des d'es segle VIII, organitzats p'es francesos en comtats com a defensa estratègica d'es seu imperi davant d'es mon mahometà.

Però de fet, aquests comtats se comportaren no domés amb actituds d'una certa independència (feudalisme), sinó rompent sa fidelitat i traicionant a n'es seus senyors naturals, com se deia en aquell temps. Per exemple: ses embaixades d'es comte Borrell de Barcelona (947-991) a n'es mòro Alhaquem II, especialment ses de 971 i 974, que representen sense cap dubte un vertader vassallatge ofert p'es comte barcelonés a sa Córdoba d'es mòros.

Més envant, quan se formava sa Corona d'Aragó, aquests comtats ja havien canviat en ese relacions de vassallatge i heu eren d'es Reis Aragonesos. Aquestes dependències de tipus feudal estaven sempre retgides p'es contengut genèric d'es títols de noblesa, que excluïa sa relació d'igualtat entre reines i comtats. Per això se poria dir que es Reine d'Aragó s'extenia des de Navarra fins a l'Ampurdà, tenguent dins ell diferents comtats relativament independents, com era pròpi de ses costums medievals, uns aragonesos i altres catalans.

Filant prim referent a ses accions d'aquests comtats, se pot dir d'una manera general que s'esperit de sa reconquesta estava ausent de ses gents d'es territoris que avui deim Catalunya. Sa primera expedició contra Tortosa (903) va ésser una escomesa conjunta de genovesos i aragonesos. Sa presa de Tarragona (905), de Tortosa (1148) i de Lleida (1149), deixà aquestes terres supeditades directament a Aragó, no a n'es comtats catalans (catlans).

Llavò vengué sa conquesta d'es reinat mòro de Mallorca per Jaume

I, d'Aragó, (1229) i més tard (1238) també d'es reine mòro de València. Però, al revés de lo que se va fer en ses ocupacions anteriors que s'afegien a Aragó, Jaume I va crear noves entitats polítiques, establint un nou sistema, un nou concepte de lo que ara deim Estat, més ciutadà que feudal.

Es comtats catalans, dins sa Corona d'Aragó, no domés no varen ésser cap d'unitat política d'es Reine de Mallorca, ni d'es de València, sino que ni tan sols tenien frontera comú. De Balears les separava la mar i de València ses terres situades entre es riu Ebro i es Cenja, que ara son catalanes però que a finals d'es segle XII i casi tot es XIII eren terres aragoneses. I per això Balears i València no tenien partió comú amb sa Catalunya d'es temps de sa conquesta i formació d'es Reines mallorquí i valencià. I molt menos formaven una unitat de sa que se pugui derivar lo que están intentant fer-mos creure: que balears, valencians i catalans, tenim una mateixa bandera i una mateixa llengo.

JAUME MARTORELL MIR  
Apartado Correos 1034  
Palma de Mallorca

### EDUCACION PARA LA PAZ

En la colección "Tribunas Internacionales", la UNESCO ha publicado el volumen titulado "*La guerra o la paz?*", que incluye los trabajos del "Forum para la Paz", celebrado en París del 12 al 16 de noviembre del pasado año. Entre los capítulos de la obra y bajo el título "*Por inaccesible que parezca, el ideal es un guía*", figura la comunicación sobre Educación Pacificadora presentada y leída en el "Forum" por el pacifista mallorquín Dr. Llorenç Vidal, que es el único español que figura en el libro. La obra ha sido publicada simultáneamente en tres ediciones: en inglés, en francés y en español. Otros autores incluidos en este importante volumen de la UNESCO son el Premio Nobel de Física Dr. Alfred Kastler, los premios Nobel de la Paz Lord Philip Noel-Baker y Sean MacBride, el poeta ruso Eugène Evtuchenko, el científico hindú Dr. M. L. Mehrotra, el académico francés Jean d'Ormesson, el jurista japonés Yoshikazu Sakamoto, el actor cinematográfico inglés Peter Ustinov, etc.

En la presentación de los participantes se destaca que Llorenç Vidal es inspector técnico de Educación Básica en las Islas Baleares y que ha consagrado la mayor parte de sus trabajos pedagógicos y literarios a la Educación para la Paz.



## CA NA ROSA

Qui té pena no està content,  
això és senyal de tristor.  
Aquest pic s'escolà major  
pegà foc en es torrent.  
Aprofità un moment  
que no hi havia molt de vent,  
i llevà molta brutor,  
feren tanta de remor  
que assustaren sa gent.

En Molines, es senyor,  
es torrent ha netejat  
perquè té autoritat.  
De ca seva és es major  
i a l'esglesia de S'Arracó  
ell sempre ha comandat  
i el Santcrist li ha dat  
damunt noltros aquest do.

En Toni perdé es color,  
s'elé ja li faltava  
i en Pep que no escoltava  
i es foc més gros tornava,  
no sabien com apagar-lo.  
Per sa Creu reuní,  
na Carme q'ia cridava,  
en Biel de ca na Frare  
que cercava un gerricó,  
na Catalina Rossa feia oooh!  
A mi això ja no m'agrada,  
s'olivera s'ha cremada,  
no farà més olivó,  
li queda un rabassó  
i treure una tanyada,  
per ventura, tal vegada  
s'oliva serà millor.

Ell va quedar tan cop-piu  
en es carro d'endret endret,  
es qui vulgui es torrent net.  
Veinats meus idò seguiu  
que si teniu cap empriu  
no espereu aqueix estiu  
que pagareu un gran dret,  
llevó ja és més caret  
i en Molines ha anat viu.

G. BARCELO

## ¿COMO ME GUSTARIA...!

por JOSE REINES REUS

¿Cómo me gustaría  
ser la nube  
que, viajando  
por el espacio,  
puede,  
si lo desea,  
hacer equilibrios  
sobre las afiladas  
agujas de las veletas  
de los campanarios!

¿Cómo me gustaría  
ser esta nube  
y sentarme,  
sosegadamente,  
sobre las altas cimas  
de las altas montañas  
para meditar  
y buscar remedio  
a todos los males!

¿Cómo me gustaría,  
sí, ser esta nube,  
para poder  
sobrevolar  
este mundo nuestro  
tan desasosegado,  
tan violento  
y tan necesitado  
de perdón,  
de comprensión  
y de amor  
entre los humanos!

**PARIS-BALEARES**Organo de  
LES CADETS DE MAJORQUE

## AGONIE

Dans le Cimetière de mes Pensées  
Gisent éparées quelques mortes années.  
Mes souvenirs se heurtent au Tombeau de mes Regrets.

Et d'allées mornes en allées sombres,  
Parmi les gravats et les tombes,  
Hurle mon coeur déchiré  
Où ma Conscience, Impitoyable Fossoyeur,  
De tendres rêves a enterré.

Hantée par des soupçons immondes  
Ma Mémoire pleure, geint et se déchire  
Et dans ma tête c'est la ronde  
Morbide et Folle de son Passé.

Dans le silence lourd du Chemin  
Promenant l'Ombre de mon Destin  
Je regarde, les Yeux éteints  
Ta sépulture, tel un fantôme.

L'air pesant suinte.  
D'un caveau surgit une plainte,  
Celle de mon âme égarée  
Qui dans la nuit cherche ta main.

Tout un monde en détresse  
Agite ma conscience  
Qui parfois se réveille  
Le temps d'un souvenir...

FRANÇOISE MORA

## PREGON DE LA MADRE LOCA

por JOSE REINES REUS

Ofrenda:

*A todas las madres que, en Primavera, se vuelven  
locas de tanto apañar roturas de carne y veste.*

De orden de la madre loca  
a la rosa de los vientos  
hoy bien alto se pregona:

Que teniendo niño inquieto  
por ojo de mala bruja  
que trastornó su cerebro  
con pájaro, flor y fruta,  
dará de premio cien besos  
al primer trovador poeta  
que lo sane con sus versos  
y logre, en la primavera,  
retenerle en casa quieto.

Primavera - Día de la Madre - 1980

**LE TOURISME FRANÇAIS**

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Tél. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...  
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du  
- 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

- 1 semaine PORTO CRISTO. . . . . F. 1.050,-  
tous frais compris, animation boisson sur table,  
assurances annulation et Europe Assistance.

- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA . . . . . F. 1.030,-

- 1 semaine CIUDAD JARDIN . . . . . F. 850,-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate. sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1980.

**EXPÉDITION  
EXPORTATION****Georges COLL****FRUITS  
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce  
CAVAILLON  
84300 (Vaucluse)  
Tél. 78 01 43



# Ce mois aux Baléares

\* Les industries espagnoles ont intérêt à se grouper pour diminuer les coûts de production —voire fusionner entre elles— et moderniser leurs machines outils, en vue de leur entrée dans le Marché Commun, où les choses ne seront pas si faciles que certains croient.

A Palma il ne reste plus qu'un seul fabricant de chocolat, et pense lui aussi à disparaître. Nous allons le regretter car il fabrique le chocolat dit "pour être fait à la tasse", comportant une certaine dose de farine qui épaissit le produit, très apprécié par les gourmets de l'île; qualité par ailleurs déjà detronnée par les chocolats instantanés.

\* Nos îles vont se trouver sans eau dans quelques années. Forer de nouveaux puits, ce n'est pas la panacée, car la plupart sont déjà salinisés par l'infiltration sous terre de l'eau de mer.

Les barrages qui retiennent les eaux de pluie et les sources ne sont pas assez nombreux; et la zone montagneuse où on peut en construire pas tellement importante. On l'économise en réparant les canalisations vétustes des grandes villes, mais ce n'est qu'un emplâtre sur une jambe de bois.

\* Il serait grand temps qu'on supprime tous les pesticides qui peu à peu, mais sûrement, dégradent le milieu où nous vivons. La lutte biologique contre les insectes nuisibles est suffisante pour venir à bout de toutes les plaies parasitaires. La disparition de la "mouche blanche" qui terrassa nos orangers en est la preuve typique.

\* Le Domaine de la Trapa, la fameuse "trappe" de S'Arracó, dont toutes les dépendances sont en ruines, pourrait devenir parc national. Les écologistes de l'île cherchent à la faire acheter par suscription publique où chaque majorquin qui le désire, pourrait être actionnaire.

Si l'action en cours réussit, elle serait remise dans son état ancien; et ferait l'objet d'une belle excursion.

\* Une équipe de journalistes de la Télévision Française a tourné des séquences à Majorque pour un documentaire enregistré sous le patronage de l'Etat, et destiné aux personnes du 3me. âge demeurant à l'Est du pays.

\* L'école de ballet de l'Auditorium de Palma, qui prend des élèves aussi bien en classique qu'en moderne; a déjà fourni des ballerines aux meilleurs ballets du monde. (Angleterre, U. S. A., Allemagne Fédérale, et même Israël).

Deux élèves viennent de quitter l'école, une pour "Stuttgart Ballet", l'autre pour le "Batsheva" d'Israël.

\* Monsieur le Consul de France à Palma, a imposé au nom du gouvernement français, la croix de chevalier des "Arts et Lettres" à Madame Anne-Marie Boutroux de Ferrá, fondatrice du Musée Chopin de Valldemosa qu'elle dirige toujours en récompense des services rendus, et du travail admirable accompli par elle, peu à peu, mais sans relâche pour ressembler tous les objets ayant appartenu tant à Chopin qu'à Georges Sand; et qui se rapportent à leur séjour dans l'île, ainsi qu'au bénéfice de la culture hispano-française.

\* La bande folklorique allemande de Cologne, en vacances sur l'île, offrit trois concerts bénéfiques dont l'un dans les jardins du château de Bellver; puis célébra la fête de la bière, avec de la vraie bière allemande apportée avec eux, de leur pays.

Le Conseil Municipal de Palma, leur décerna la plaque de la Ville.

\* Le Barcelona Football Club a acheté le joueur Armand Maradona 19 ans, au Club argentin "Argentinos Juniors" pour la bagatelle de dix millions de dollars, dont le 30 pour cent resteront dans la poche du jeune joueur.

Pour le moment c'est le record des transferts.

Certains footballeurs vendent très cher leurs coups de pied, alors que les grands maîtres de la peinture par exemple, ont du mal à placer leurs coups de pinceau.

C'est de la pure folie.

\* Les donneurs de sang des Baléares ont célébré leurs assemblée générale annuelle. Ils ont surtout discuté de la meilleure façon de faire pour augmenter le nombre des donneurs et accélérer le mouvement qui tend à concier le public du fait que le don du sang est une nécessité au jour d'aujourd'hui, tout en restant le don le plus précieux de soi.

\* A fin non seulement de le préserver de toute urbanisation, mais aussi de le remettre en état, tout en le déclarant part national; le domaine de la Trappe de S'Arracó où vécurent les moines trappistes français, va être acheté par les écologistes de Majorque. Une suscription publique est ouverte à ce sujet. Les actions, sont de dix mille pesetas chacune.

\* Dans les barrages du "Gorg Blau" et de "Cuber" il n'y a pratiquement pas de truites. Les spécialistes prétendent qu'il y a au plus profond des eaux de très grosses truites d'environ dix kilos, qui mangent toutes les petites pour subsister. Des recherches seront même faites à ce sujet.

Par contre, des carpes de belle taille sont pêchées par les amateurs chaque dimanche.

## El Botón Verde de Philips



### Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS  
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS





# Toponymie Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

Les toponymes précédés de la forme berbère "TAMA" sont très nombreux aux Canaries et en Afrique du Nord. Emile Laoust cite ce mot avec la signification de "Bord" d'une rivière. Il mentionne également le sens de "Crête" chez les Berabers, comme dans l'exemple "Tama-n-Melouyt" (Crête de la Moulouya) nom d'un plateau long d'une vingtaine de kms. et parallèle à l'oued Serou, dont il surplombe à pic la vallée de cette rivière. L'un des brillants élèves de ce Linguiste à Rabat, le Lieutenant Antoine Jordan a publié en 1934 un dictionnaire berbère-français, dans lequel il précise "Tama" pluriel "Tamiwin" bord; rive; lisière, et "Tama-N" (A coté de...). Mais il est prudent d'examiner sur place en ce qui concerne l'Afrique du Nord, les toponymes de la forme "Tam..." dont la 2<sup>ème</sup> voyelle n'est pas un "A", car il s'agit souvent de noms verbaux de provenance arabe, berbère ou préberbère. Leur exacte racine est difficile à contrôler, en raison des différentes voyelles qui apparaissent d'une région ou même d'une tribu à l'autre. Cette recherche se complique également par des métathèses entre consonnes et voyelles. Aux Canaries, cet examen est facilité par l'absence des mots d'origine arabe.

Dans son ouvrage "Els Llinatges Catalans"; F. de B. Moll ne cite que 2 lieux "Tamarit" qu'il qualifie d'origine pré-romaine; l'un est situé dans le district de la Llitera et l'autre aux environs de Tarragona. Les syllabes finales "Arit" de ce toponyme de la Catalogne, représentent peut être le nom basque d'une variété de chênes, ou bien l'abréviation de "Arri" (Pierre; Rocher) dans la même langue. Dans ce dernier cas, le "T" final représenterait une berbérisation ultérieure de ce mot. Au Maroc, deux douars de la Région de Marrakech portent le nom rapprochant de "Tamaroute". C'est aussi une fraction de tribu, connue chez les "Ida Outanane" du Territoire d'Agadir.

Dans la Péninsule Ibérique, la rivière "Tamega" se jette dans le fleuve Douero, en amont de la ville de Porto au Portugal, et un autre cours d'eau "Tambre" en Galicie est connu au nord de Santiago de Compostela. Leur exacte étymologie est elle explicable par les syllabes finales "GA" (Hauteur) et "BERE" (Partie basse) en langue basque?

J'ai classé pour le Maroc environ 200 mots du type TAMA; TAMA-N; et TAM. Wölfel en cite une

centaine pour les Canaries dont il donne sur une cinquantaine de noms, une traduction berbère ou berbère-basque avec assez de certitude. Il qualifie les autres d'origine obscure, tout en proposant divers mots de morphologie comparable, sans conviction.

Parmi les plus intéressants en Afrique du Nord, "Tamanrasset" est l'oasis du Sahara Algérien ou le Père Charles de Foucauld fut assassiné en 1916. Ce toponyme est aussi le nom de l'oued qui s'est asséché sur les mêmes lieux depuis l'époque néolithique. Henri Lhote a écrit de nombreux ouvrages et études diverses sur les Touaregs du Hoggar, de 1933 à 1952. J'ai bien connu au Maroc dans son poste des Confins Algéro-Marocains, feu le Lt. Colonel Brenans. Alors qu'il était Lieutenant, chef d'un peloton de Meharistes, il avait guidé les premiers pas de Lhote, dans les différentes zones montagneuses des "Tassili". J'avais pris connaissance des compte rendus, de ses passionnantes tournées, et des gravures rupestres qu'il avait relevées. Mes rencontres à la même époque avec le Missionnaire G. Gorée, m'avaient donné l'occasion d'entendre de vive voix le récit de ses randonnées en Afrique du Nord. Il m'avait dédié son admirable volume "Sur les traces du Père de Foucauld". C'est dans cette région montagneuse du Hoggar que l'on trouve ces inscriptions gravées ou peintes sur rocher ou sur dalle, avec des signes cunéiformes, comprenant 24 caractères dits "Tifinagh". Le langage correspondant au libyco-berbère est très pur, en tenant compte des nombreux dialectes parlés vers l'ouest jusqu'à l'Atlantique, par les berbères qui ne connaissaient pas l'écriture. Mais aux Canaries ces inscriptions de même forme ont été découvertes sur quelques rochers. Leur traduction est d'autant plus difficile, que les signes apparaissent pour la lecture de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite, de droite à gauche et même en spirales, et sans aucune ponctuation.

Une partie de la population du Hoggar était connue sous le nom des Targa, mot ayant évolué en "Targui" et dont les arabes auraient fait un pluriel "Touareg". Les français ont ajouté plus tard le "S" final. Il est curieux de noter que le mot basque "Arga" (Cime de pierres) a pris dans ce pays ou les rochers abondent, la forme berbère de "Targa". Mais ce dernier mot est pour les berbérissants un faux ami, car au Maroc, dans le dialecte "Tachelheit" du Sous, il

traduit: Canal d'irrigation et aussi Jardin. Quant à la capitale de cette Région du Hoggar, je regrette de ne pas avoir découvert l'ouvrage suivant de Lhote: "Essai monographique sur Tamanrasset" dans lequel peut se trouver l'étymologie des lieux. Peut on identifier dans les dernières syllabes, la forme abrégée de "Arrasate" (Passage entre rochers) en langue basque? Wölfel cite plusieurs toponymes de la Grande Canarie, de la forme "Tamarazait" pour lesquels il propose sans grande certitude: palmeraie. Dans l'état actuel de mes

recherches, je préfère attendre d'autres informations, pour éclairer une étymologie acceptable des dernières syllabes de Tamanrasset.

Chez les Ait Warain du "Moghreb" Tamri a le sens de pierre, et "Tamra" celui de grosses pierres bordant un cours d'eau. Dans le sud du Maroc le bureau de Contrôle de "Tamanarte" est bien connu. Il semble que la syllabe "AR" représente le vieux mot préindoeuropéen pour rivière. Le toponyme traduirait ainsi: Bordure du cours d'eau.

Je citerai ultérieurement quelques autres noms du type "Tama" et ses dérivés, parmi les plus intéressants, en Afrique du Nord et aux Canaries.

COMMANDANT (ER) ROLAND LEGROS

## L'AUBE D'UNE SI BELLE JOURNÉE

Il laissa les clefs de contact sur le tableau de bord, descendit de la voiture et se dirigea lentement mais posément vers la plage. Le soleil se levant la bas, traçait déjà sur la mer, un chemin jaune orangé qui semblait rejoindre l'horizon. Il foula maintenant le sable laissant derrière lui l'étang des Capellans, dont la surface était ridée par quelques vaguelettes. Une légère brise marine lui caressait le visage, il aspira à plein poumon l'air iodé que lui apportait cette Méditerranée plus belle que jamais. Il s'avança jusque sur la grève n'écoulant que le va et vient rythmique des vagues qui s'écrasaient sur le rivage et les appels des oiseaux qui hantaient le bord de l'étang. Il tourna lentement son regard vers la droite; la bas dans la brume matinale, tel un doigt pointé vers l'infini, les Pyrénées s'avancèrent dans la mer. Puis regardant devant lui, il fixa l'astre du jour, comme un ultime défi...

Il ne se retourna même pas quand il entendit les pas qui s'ap-

prochaient mais les battements de son cœur s'accéléraient. Il savait qu'elle était derrière lui. Il s'agenouilla doucement, laissa filtrer lentement un peu de sable fin entre ses doigts, comme il le faisait déjà il y a longtemps quand il était gosse, il attendait calmement. Il ferma les yeux un instant et les rouvrit pour regarder une dernière fois ce ciel encore obscurci par quelques nuages, ce ciel qu'il avait tant aimé.

Le claquement sec et brutal déchira la quiétude matinale provoquant l'envoi bruyant d'une centaine d'oiseaux. Il s'affaissa en avant, son front heurtant doucement le sable humide et froid comme pour une dernière prière muette et solitaire.

La bas, derrière lui, avec le soleil Saint-Cyprien s'éveillait une belle journée allait commencer et les estivants envahiraient bientôt les plages.

2 avril 1980 E RETOUT RIPOLL  
76. MONT SAINT AIGNAN

### POUR LA SURVIE DU PARIS-BALEARES

#### MEMBRES MECENES

Mr. Bernard Chuberre ..... 150 Frs.

#### MEMBRES BIENFAITEURS A CENT FRANCS

Mm. Jacques Orell, de Choisy le Roi; Henri Bosch Palmer, de Noisy le Grand; Raphael Mora de Amilly, par Montargis; Jean Ferrer, de Reims; Antoine Bannasar de Cavaillon; Fournet-Fayard de Pont du Château; Perelló et Matas, de Paris; Claude Arbona Vidal de la Mulatière; Antoine Morey, de Castres; Guillaume Alcover, du Havre; Antoine Pons, de Vichy.

#### MEMBRES DONATEURS (ENTRE SOIXANTE DIX ET QUATRE-VINGT FRANCS)

Mm. Antoine Balaguer, de Montbeliard; Antoine Perelló, de Belfort; Martín Obrador, de Rouen; et Jean-Pierre Brandmeyer, de Lyon.



## PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

### "LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch  
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée  
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:  
**Miguel Ferrer Sureda**

Président Honoraire:

**Raphael Ferrer Alemany**

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,  
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de  
Mallorca. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel  
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont  
44100 NANTES  
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette  
R. Perrigault "Villa du Canigou",  
20, avenue Foch 66400 CERET  
Tel. (68) 35 58 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri  
Retout 15, rue des Ormeaux,  
76600 LE HAVRE.  
Tel. (35) 42 68 31

Trésorier, et Délégué Général pour les  
Balears: Antonio Simó Alemany,  
Plaza Navegación, 19. Palma de  
Mallorca. Tel. 28.10 48.

### BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-  
DETS de MAJORQUE" au titre de:  
Membre adhérent . . . 50 Frs.  
Membre donateur . . . 70 Frs.  
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.  
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.  
et recevoir gratuitement  
"PARIS-BALEARES".<sup>1</sup>

Nom et prénoms .....

Lieu et date naissance .....

Nationalité .....

Profession .....

Adresse .....

(Signature)

<sup>1</sup> Biffer la mention inutile.

Nota.— Tous les règlements, adhésions,  
publicité sont à effectuer au nom des  
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris  
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

### PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-  
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-  
blee entree - salon salle a manger - cui-  
sine - salle douches - salle de bains - 3  
chambres - Petite Cour de Mai - a -  
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.  
Sr. D. Guillermo Vaquer.  
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender  
traspaso en Paguera  
Local ultramarinos y carnicería  
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

Vos vacances a Majorque  
au bord de la mer  
ambiance détendue



### HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix speciaux en  
Mai - Juin - Septembre  
et Octobre

### A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à  
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-  
tres.

Plan partiel définitivement approu-  
vé par la Comision Provinciale d'Ur-  
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras  
109, Les Condamines III  
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó  
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

### A VENDRE

EN BLOC OU

PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.<sup>2</sup>  
à Palma de Majorque  
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création  
immeuble "rez  
de chaussée plus quatre étages".  
Renseignements:

Mr. François Castaner  
20 rue de Belfort. 70100 Gray  
Tel. (84) 65 23 34.

## COMPANIA TRASMEDITERRANEA

### Itinerarios

Del 1 de junio al 30 de septiembre 1980

PALMA/BARCELONA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
BARCELONA/PALMA:	Diario, excepto miércoles Diario, excepto martes	a 12.00 horas a 24.00 horas
PALMA/VALENCIA:	Diario, excepto jueves	a 11.00 horas
VALENCIA/PALMA:	Diario, excepto jueves	a 23.00 horas
PALMA/ALICANTE:	Martes, jueves y domingos	a 20.00 horas
ALICANTE/PALMA:	Lunes, miércoles y viernes	a 19.30 horas
PALMA/IBIZA:	Miércoles y jueves Martes, viernes y domingos	a 11.00 horas a 24.00 horas
IBIZA/PALMA:	Lunes, martes, viernes y domingos Miércoles	a 11.00 horas a 24.00 horas
PALMA/MAHON:	Sábados	a 24.00 horas
MAHON/PALMA:	Domingos	a 11.00 horas
PALMA/CIUDELA:	Miércoles	a 23.00 horas
CIUDELA/PALMA:	Lunes	a 23.00 horas
PALMA/CABRERA:	Miércoles	a 09.00 horas
CABRERA/PALMA:	Miércoles	a 16.00 horas
ALCUDIA/CIUDELA:	Lunes y sábados Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas
CIUDELA/ALCUDIA:	Viernes y domingos Lunes, jueves y sábados Viernes y domingos	a 08.00 horas a 13.00 horas a 18.00 horas

### NOUVELLES DE LA COLONIE FRANÇAISE

Nous avons reçu la triste nouvelle du décès de Mr. Albert Dumond, le 2 Juin 1980, dans sa 74 ème année, à Paguera. Les obsèques ont eu lieu le 4 Juin à Algaida, en présence du Consul de France Mr. Henri Mouton, et d'une très nombreuse assistance en l'église de Santa Maria la Mayor. Nous n'oublions pas l'attachement manifesté par le défunt, à l'égard des Associations Hispano-Françaises. Sa grande activité, remarquable, s'est exercée au profit de l'Amicale Française de Bienfaisance aux Baléares, dont il était le Président depuis bientôt 2 ans. Pendant de longues années, comme Vice-Président de l'Alliance, et aussi Conférencier de cette dernière Association, il a charmé son auditoire à Majorque et Ibiza. Nous présentons toutes nos condoléances à Madame Albert Dumond, ainsi qu'à sa grande famille de Majorque et de France.